

COUPE DU MONDE 2013 DE RUGBY À XIII

REVUE DE PRESSE

France vs Nouvelle-Zélande





Coupe du monde de Rugby à XIII

J-50, le compte à rebours est lancé

C'est parti !

50 jours avant le match événement France/Nouvelle-Zélande au parc des sports, le 1er novembre, la Ville d'Avignon s'anime au rythme du rugby à XIII. Au programme : tournois, animations pour les enfants, rencontres avec les équipes de France et de Nouvelle-Zélande, stage spécial coupe du monde, projets éducatifs, etc

Programme de l'avant Coupe du monde

Du 9 septembre au 18 octobre : Projet scolaire autour de la Coupe du Monde.	1er Novembre 2013 : - 9h à 16h : Coupe du Monde des Collèges et des Lycées au complexe sportif de la Souvine.
Du 8 au 11 octobre : Stage de l'Equipe de France à Avignon.	- 16h30 : Match d'exhibition du XIII de France Fauteuil.
9 octobre : Rencontre ouverte au public avec l'équipe de France au Parc des Sports de 10h à 11h30.	- 18h à 20h : Grand spectacle d'avant-match.
14 octobre : Mini Coupe du Monde des écoles de la Ville d'Avignon à la Souvine.	- 20h : Match France / Nouvelle-Zélande
Du 14 au 18 octobre : Semaine de la Coupe du Monde à l'école.	Pour plus d'informations :
28 octobre : Arrivée des équipes de France et de Nouvelle-Zélande.	Le site de la ligue PACA de rugby à XIII : www.pacaxiii.com
Du 29 au 31 octobre : Stage spécial Coupe du Monde au Parc des Sports.	Le site de la fédération française de rugby à XIII : www.ffr13.fr



La Coupe du Monde de Rugby à XIII arrive à grand pas. Ce vendredi 13 septembre, Marie-Josée Roig, accompagnée d'Alain Bompard, adjoint aux sports, de Carlos Zalduendo, président de la fédération Française de Rugby à XIII et de Xavier Vasson, président de la Ligue PACA, a activé le compte à rebours officiel annonçant le match France / Nouvelle-Zélande qui aura lieu le 1er novembre prochain au Parc des Sports. À J - 50, le comité d'organisation de la Coupe du Monde a présenté les différentes actions mises en place par la Ville, la Fédération et la Ligue PACA. Avec des visites dans les écoles, la présence des joueurs de l'équipe de France dans les

classes, des stages multisports, des rencontres interscolaires et des matchs d'exhibition, ces 50 prochains jours vont rimer avec rugby à XIII.

Depuis le 9 septembre, un **projet scolaire autour de la Coupe du Monde** a déjà été mis en place par la Ville d'Avignon regroupant 30 classes du CE2 au CM2 de 13 écoles différentes. La Ville propose aux élèves des animations culturelles, artistiques et sportives en rapport avec la Coupe du Monde de Rugby à XIII. Au planning : entraînement pour un haka géant, tournoi de rugby à XIII et ateliers éducatifs une heure par semaine. Pour finaliser ce projet, une mini Coupe du Monde des écoles d'Avignon aura lieu à la Souvine le lundi 14 octobre pour le plus grand plaisir de 800 enfants.

Le 9 octobre de 10h à 11h30, **le Parc des Sports accueille l'équipe de France** (dont 5 sont vauclusiens) pour une rencontre exceptionnelle avec son public.

Séances de dédicaces, initiation au rugby à XIII, animations sportives : de quoi combler les plus grands comme les plus petits.

Et ce n'est pas tout !

Un stage spécial Coupe du Monde aura lieu au Parc des Sports du 28 au 31 octobre pour les enfants de 8 à 16 ans en présence de 14 éducateurs. Il s'agit d'un stage multisports mêlant sports collectifs, natation, patinoire et sports de raquette ainsi qu'une préparation au spectacle d'avant-match

(haka géant) durant une heure chaque jour. Les inscriptions se font auprès du service des sports pour un montant de 12 euros.

Le mercredi 30 octobre, **les deux équipes (France et Nouvelle-Zélande) seront présentes autour des enfants** pour des séances de dédicaces, une initiation au rugby à XIII, ... Et cerise sur le gâteau : deux places seront remises à chaque enfant pour assister au match.

Et les animations ne s'arrêtent pas le jour du match ! En effet, avant le coup d'envoi à 20h le 1er novembre, les 200 enfants participant au stage spécial Coupe du Monde vont envahir la pelouse du Parc des Sports à partir de 18h pour présenter un **haka géant** ainsi qu'une flashmob en présence de pompom girls, danseurs, musiciens et chanteurs.

3000 places
sont encore disponibles pour
le match du 1er novembre
France / Nouvelle-Zélande
au Parc des Sports.
Réservez vos places sur
www.ffr13.fr

Rugby à XIII : La France s'incline lourdement face aux Blacks

L'exploit n'a pas eu lieu pour le XIII de France face à la Nouvelle-Zélande pour son deuxième match de Coupe du monde. Les Bleus se sont lourdement inclinés vendredi à Avignon (48-0).

Publié le 01 Novembre 2013, à 21h08



La logique a donc été respectée au Parc des sports d'Avignon. Opposée à la Nouvelle-Zélande pour son deuxième match de Coupe du monde, l'équipe de France de rugby à XIII n'a rien pu faire face à l'un des favoris de la compétition. Les Français n'auront tenu que sept minutes avant d'encaisser un premier essai signé Krisnan Inu. Dominés, les coéquipiers du joueur des Dragons Catalans Morgan Escare ont encaissé un second puis un troisième essai de Bryan Goodwin et Frank-Paul Nu'uauusala portant le score à 18-0 à la mi-temps.

La deuxième mi-temps n'a pas permis aux Français d'inverser la tendance. Ce fût même pire. Dépassés physiquement, techniquement et tactiquement les Bleus ont encaissé 5 nouveaux essais. Ils auraient pu débloquent leur compteur à la 78eme minute, mais après visionnage vidéo l'essai leur a été refusé par l'arbitre. Au final, les All-Blacks se sont logiquement imposés (48-0). Avec deux essais et un 8 sur 8 aux transformations, Shaun Johnson a été élu homme du match. Frank-Paul Nu'uausala a lui aussi réussi un doublé. Malgré cette déroute, la France reste à la deuxième place du groupe B en attendant la rencontre entre la Papouasie Nouvelle-Guinée et les Samoa. Pour rappel, les trois premières places sont qualificatives pour les quarts de finale de la compétition. Prochain match pour les Bleus, le 11 novembre prochain à Perpignan face aux Samoa.

News > Coupe du Monde de Rugby à XIII : France vs Nouvelle-Zélande

Coupe du Monde de Rugby à XIII : France vs Nouvelle-Zélande

■ News ■ Sports ■ Rugby par [Moulay](#) - nov 1, 2013



C'est à Avignon, ce soir, que la France reçoit la Nouvelle-Zélande pour le compte de la Coupe du Monde de Rugby à XIII actuellement organisée en Europe. Moins connue que le rugby à XV, c'est tout de même l'occasion de voir les célèbres All Black.

Ce sont l'Angleterre, la France, l'Irlande et le Pays de Galles qui se partagent conjointement l'organisation de cette Coupe du Monde de rugby à XIII. Débutée le 26 octobre dernier, cette compétition réunit les meilleures formations de la planète rugby.

Même si le rugby à XII est nettement moins connu et moins médiatisé que le rugby à XV, cela reste un sport de très haut niveau avec les mêmes affiches. C'est ainsi que la rencontre France vs Nouvelle Zélande de ce soir à Avignon est un véritable choc au sommet dans le groupe B de la compétition.

Alors que le match débutera sur le coup de 20h, de nombreux billets sont encore en vente à des prix variant de 11,80 à 31,80€. Pour les amateurs de rugby en général, c'est une occasion inespérée de voir les All Black à l'œuvre, mais aussi de découvrir en live leur célèbre haka.

rugby à XIII

Des Vauclusiens pour la coupe du monde de rugby à XIII

Quatre joueurs ont été sélectionnés pour jouer France/Nouvelle Zélande samedi soir à Avignon. Ce sont des joueurs originaires du Vaucluse. Terre du rugby à XII.

Par Mariella Coste | Publié le 01/11/2013 | 07:10, mis à jour le 01/11/2013 | 07:10



© Emmanuel Zini

Au sein de l'équipe de France, 4 joueurs du Vaucluse sur les 24 sélectionnés.

Les bleus sont à l'affiche pour la deuxième rencontre de la Coupe du monde de rugby à XIII : France / Nouvelle Zélande. Le match aura lieu samedi à 20h au parc des sports à Avignon. Une rencontre difficile pour les Français qui ont battu la Papouasie-Nouvelle Guinée dimanche dernier

Philippe Fabrègues et Emmanuel Zini les ont rencontrés lors d'un entraînement :



4 Vauclusiens chez les bleus pour la coupe du monde de rugby à XIII



Date : 01/11/2013

Support : France Bleu

par Cyrille Manière, France Bleu Roussillon

Le XIII bleu face à une montagne

Vendredi 01 novembre 2013 à 09h02 0 commentaire

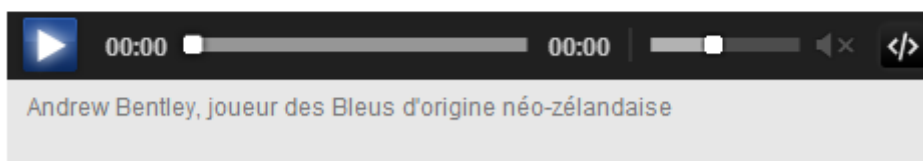
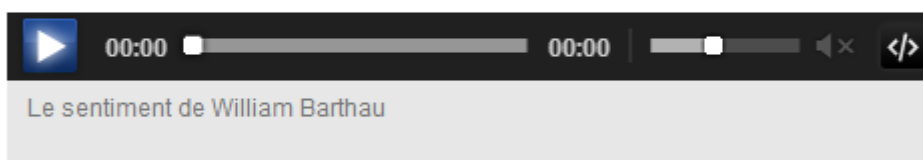
La coupe du monde de rugby à XIII arrive en France. Après leur première victoire à Hull, les Bleus affrontent ce vendredi les redoutables Néo-zélandais à Avignon. Sans pression, l'équipe de France tentera de montrer son plus beau visage devant 17.500 spectateurs.



Frédéric Vaccari, joueur des Dragons Catalans et de l'équipe de France de rugby à XIII © Simon Wilkinson

Sans complexe et sans pression particulière après leur première victoire, les Bleus affrontent la Nouvelle-Zélande. Ce vendredi à 20h, un succès aurait des allures d'exploit monumental. Non seulement parce que le fossé est grand entre les deux nations treizistes, mais aussi parce que les "kiwis" ont besoin de monter en puissance après leur première victoire moins convaincante que prévue : 42 à 24 face aux Samoa.

Le public avignonnais rêvait aussi de voir la star mondiale **Sonny-Bill Williams**. Finalement, l'ex boxeur et ex-quinziste n'a pas été retenu dans la sélection néo-zélandaise qui gère son effectif en vue des phases finales. Quant aux Bleus, ils rêvent de tenir la dragée haute à leurs prestigieux adversaires.





Anthony Maria, joueur des Dragons Catalans et de l'équipe de France de rugby à XIII © Anthony Monod - FFR XIII

00:00 00:00 < × </>

Anthony Maria



Olivier Elima, joueur des Dragons catalans Cyrilie Manière © Radio France



La composition du XIII de France



Morgan Escaré, joueur des Dragons Catalans et de l'équipe de France de rugby à XIII © Anthony Monod - FFR XIII

Morgan Escaré

Cyril Stacul, Jean-Philippe Baile, Vincent Duport, Fred Vaccari

Thomas Bosc, Théo Fages

Olivier Elima, Kane Bentley, Rémy Casty

Sébastien Raguin, Kevin Larroyer

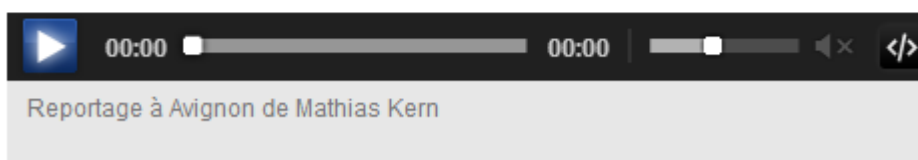
Andrew Bentley

Remplaçants : Greg Mounis, Mickaël Simon, Ben Garcia, Jamal Fakir

Suppléants : Antoni Maria, Eloi Pelissier

Deux hakas pour le prix d'un

Le haka traditionnel lors de la présentation des All Blacks vaudra le détour. Un avant-match marqué aussi par un autre haka géant mené par 200 jeunes d'Avignon. Pour être au top, ils se sont préparés toute la semaine.





Date : 01/11/2013

Support : francebleu.fr

par Cyrille Manière, France Bleu Roussillon

Les bleus subissent la loi des Kiwis (48-00)

Vendredi 01 novembre 2013 à 23h00



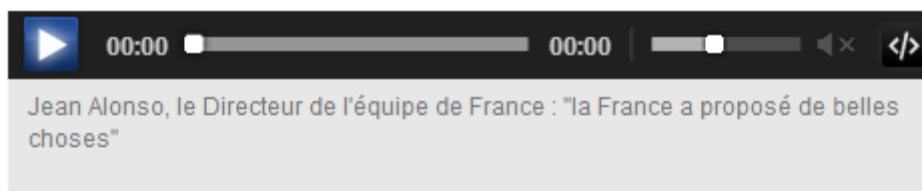
Kevin Larroyer, joueur des Dragons Catalans et de l'équipe de France de rugby à XIII © Anthony Monod - FFR XIII

La marche était trop haute ! Les bleus rêvaient secrètement d'un immense exploit face aux kiwis, mais le fossé est encore trop grand. Malgré une bonne résistance, la défense de l'équipe de France a cédé trois fois en première mi-temps (18 à 0). Que ce soit par **Thomas Bosc** ou encore **Vincent Duport**, les Bleus échouaient plusieurs fois près de la ligne adverse et ne parvenaient pas à débloquer leur compteur.



Jean-Philippe Baile, joueur des Dragons Catalans et de l'équipe de France de rugby à XIII © Anthony Monod - FFR XIII

La deuxième mi-temps était encore plus rude. L'emprise physique des champions du monde devenait de plus en plus flagrante et cinq autres essais donnaient de l'ampleur au score. Côté français le refrain était le même : impossible de franchir cette ligne ! Le jeune dragon **Morgan Escaré** manquait le coche pour quelques mètres après une percée de soixante mètres. Les kiwis n'avaient pas l'intention de faire le moindre cadeau aux bleus et aux 17 500 spectateurs avignonnais.

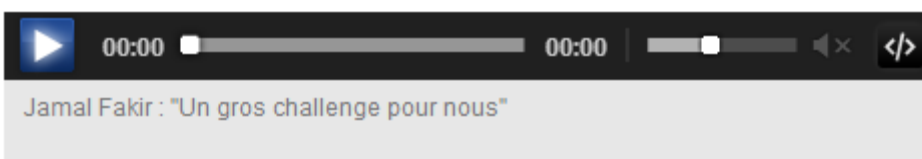


*Interviews réalisées par Bruno Onteniente

Tout se jouera à Gilbert Brutus

L'équipe de France attend désormais l'autre match de sa poule. La Papouasie Nouvelle-Guinée affrontera les Samoa lundi à Hull. Le dernier match de poule se jouera à Gilbert Brutus le 11 novembre. **En cas de victoire, l'équipe de France terminera deuxième de sa poule** et s'offrira un quart de finale abordable (probablement les Iles Fidji).

Elle pourrait ensuite retrouver la Nouvelle-Zélande en demi-finale. **En cas de défaite contre les Samoa, elle terminera troisième** (ou peut être encore éliminée) et devrait alors se heurter aux Anglais sur leurs terres.





Stade Gilbert Brutus, l'antre des Dragons catalans Cyrille Manière © Radio France

Pour réussir sa coupe du monde, l'équipe de France a donc tout intérêt à triompher le 11 novembre prochain dans le temple du XIII français.

Les invités XIII sur France Bleu Roussillon

Ce dimanche dans Sport + (16h - 19h), l'entraîneur de l'équipe de France **Jérôme Guisset** sera en direct sur France Bleu Roussillon.



Jérôme Guisset, entraîneur des Dragons Catalans © Cyrille Manière / Radio France

Lundi matin, à 7h45, le Directeur de l'équipe de France **Jean Alonso** sera en direct l'invité de France Bleu Roussillon.

Toute la semaine prochaine, gagnez vos places pour France - Samoa en écoutant France Bleu Roussillon.

CM 2013 : France - Nouvelle-Zélande 18-0 (m.t)

LE VENDREDI 1 NOVEMBRE 2013 À 21:21 Par media365.fr



illustration ballon © Panoramic

Face à l'ogre néo-zélandais, la France a eu du mal en première mi-temps. A la pause, les Français sont menés 18 à 0.

Les Français n'ont pas réalisé une bonne première mi-temps face à la Nouvelle-Zélande à Avignon pour son deuxième match de Coupe du monde de rugby à XIII. Les All-Blacks mènent 18-0 à la pause grâce à trois essais transformés signés Goodwin, Inu et Nu'uausala.

Par media365.fr

Sports

Rugby à XIII/Mondial - La France broyée par la Nouvelle-Zélande 48 à 0

PUBLIÉ LE 01/11/2013

Par © 2013 AFP

Le XIII de France a durement subi la loi des champions du monde néo-zélandais 48-0 (mi-temps: 18-0), en Avignon lors de la deuxième journée du Mondial-2013, sans pour autant compromettre ses chances de qualification pour les quarts. Le score aurait même pu être bien plus lourd si la vidéo n'était pas venue à la rescousse des Bleus à deux reprises sur des essais finalement refusés (10, 33). Sans démériter, les Bleus, étouffés physiquement, ont buté sur une défense néo-zélandaise parfaitement organisée et dont l'énorme densité physique a fait la différence.

AFP

Actualités » Sports » Rugby XIII

Les Bleus vont-ils manger du Kiwi ?

Publié le 01/11/2013 à 09:08 | 3

RUGBY à XIII. Coupe du monde. Ce soir à Avignon (20 heures, sur beIN Sport), face aux champions en titre néo-zélandais.



Le Lézignanais Cyril Stacul fait son retour chez les Bleus. / Photo DDM, Emilie Cayre

Après sa victoire devant la Papouasie, l'équipe de France fait face à un gros défi, ce soir à Avignon, où elle rencontre la Nouvelle-Zélande, champion du Monde en titre

Ce soir, au Parc des Sports d'Avignon, l'équipe de France va jouer gros. Au sens propre, comme au sens figuré d'ailleurs, puisqu'outre la première place de la poule, qui est l'enjeu principal de la soirée, avec peut-être une qualification à la clé, les Bleus vont se heurter aux champions du monde en titre. Rien que ça ! A priori, l'obstacle est infranchissable, mais les spécialistes de la discipline savent aussi qu'une rencontre n'est jamais jouée avant le coup d'envoi. En 1980, à Perpignan, dans les jours qui précédèrent la dernière victoire tricolore face aux Néo-zélandais, nombreux

avaient été les mauvais augures qui prédisaient une déculotée aux Bleus. Et pourtant, c'est bien un 6-5 en faveur des Français qui conclut le choc.

Le contexte. Le succès populaire de cette rencontre est déjà assuré puisque ce match va se disputer à guichets fermés (17 500 places vendues). Sportivement, la tâche sera très dure pour les Tricolores qui attendent donc un succès face aux Néo-Zélandais depuis 34 ans. La dernière prestation entre les deux nations, elle s'était soldée par un cuisant 62-12 en faveur des Kiwis, le 30 octobre 2009 à Toulouse, au stade Ernest-Wallon.

Au regard des forces en présence, l'équipe de France n'a pas la faveur du pronostic même si la star de l'équipe adverse, Sonny Bill Williams, ne joue pas, ménagé par son encadrement.

L'adversaire. Il répond au nom de Kiwis et non All Blacks qui est la marque déposée de la fédération néo-zélandaise de rugby à XV. L'ossature de cette équipe est essentiellement composée de joueurs évoluant en NRL, le championnat néo-zélandais, et le groupe est bien décidé à conserver le titre qu'il avait chèrement acquis le 22 novembre 2008 au SunCorp de Brisbane face à l'Australie (34-20).

Les joueurs. Titulaires lors de la rencontre face à la Papouasie, William Barthau, Clint Greenshields et Eloi Pélissier sont mis au repos et ménagés par l'encadrement tricolore. Tous trois sont remplacés par le Lézignanais Cyril Stacul et les Toulousains Kane et Andrew Bentley.

Ce soir à Avignon

France: Escaré (Dragons catalans) ; Vacarri (Dragons), Baile (Dragons), Duport (Dragons), Stacul (Lézignan) ; (o) Bosc (Dragons), (m) Salford (Salford) ; Andrew Bentley (Toulouse) ; Larroyer (Dragons), Raguin (Saint-Estève-XIII catalan) ; Casty (Dragons), Kane Bentley (Toulouse), Elima (cap) (Dragons)

Sur le banc : Mounis (Dragons catalans), Fakir (Dragons catalans), Simon (Dragons catalans), Garcia (Dragons catalans).

Nouvelle -Zélande : Bromwich, Eastwood, Foran, Gleen, Goodwin, Hoffman, Inu, Johnson, Fasiano, Locke, Luke, Mannering, Matulino, Nightingale, Nuuausala, Pritchard, Taylor, Tuisava, Shecke, Vaerea-Hargreaves.

Didier Navarre

RUGBY À XIII - MONDIAL

Le grand soir pour le XIII de France

► AVIGNON / PUBLIÉ LE VENDREDI 01/11/2013 À 06H11

Les Bleus vont tenter de bousculer les champions du monde néo-zélandais à Avignon



Le grand soir pour le XIII de France

Après leur succès devant la Papouasie/Nouvelle-Guinée, Morgan Escaré, Vincent Duport (de dos) et les Français espèrent montrer la même force de caractère ce soir.

PHOTO CYRIL HIÉLY

Enfin le jour J. Celui tant attendu par l'équipe de France et le public provençal. Ce soir, aux alentours de 20 heures, les Bleus et les Néo-Zélandais pénétreront dans une arène archi-comble pour une affiche de rêve. Voilà pour le tableau. Le trait est peut-être un peu forcé.

Ce n'est qu'un match de poule, qu'une étape vers une qualification qui tend les bras au XIII de France. Mais pour Avignon et le rugby à XIII hexagonal, c'est un peu une finale, un aboutissement, presque une consécration. Et peu importe le résultat de ce soir, un premier pari a été remporté. Celui de jouer à guichets fermés, les 17 518 places du Parc des sports ayant trouvé preneurs.

Ce contexte a été bien assimilé par les Bleus. Surtout par ceux qui ont vécu les deux derniers rendez-vous internationaux à Avignon, contre l'Irlande en 2010 (victoire 58-24), puis l'Angleterre un an plus tard (défaite 18-30). C'est le cas d'Olivier Elima, le capitaine tricolore. *"Nous avons toujours été bien accueillis ici, reconnaît-il. On a hâte de faire quelque chose de bien"*.

Un sentiment partagé par le Vauclusien Vincent Duport, titulaire pour la deuxième fois lors de ce Mondial. *"On va rencontrer beaucoup d'engouement, souligne-t-il. C'est un rêve qui se réalise."* Un autre Vauclusien figure sur la feuille de match ce soir avec l'Aptésien Benjamin Garcia.

Mais la ferveur qui attend les Bleus ne saurait masquer l'enjeu de cette rencontre. Si la France a effectué une bonne partie du chemin vers les quarts de finale en écartant la Papouasie-Nouvelle-Guinée, elle a encore besoin d'un succès pour définitivement valider son visa vers les phases finales. À moins que les Samoans dominent les Papous lundi.

Dans ce cas-là, la deuxième place serait en jeu le 11 novembre, à Perpignan, entre les Bleus et les Samoa. D'où le discours prudent des Français. *"On va attendre un peu avant de fêter la qualification"*, lâche Elima.

Un succès ce soir et les Bleus se faciliteraient un peu plus la tâche. Mais contre les champions du monde, ce serait un exploit retentissant. *"On est à 100 contre 1"*, rappelle Gilles Dumas, le manager des Bleus. *"En battant la Papouasie, on a surtout exorcisé nos démons, ceux de la précédente coupe du monde, poursuit Olivier Elima. On a une âme."* Dimanche dernier, cet état d'esprit avait permis aux Bleus d'arracher un succès inestimable. Ce ne sera peut-être pas suffisant ce soir...

Mais dans un stade chauffé à blanc, tous les espoirs sont permis. Même les plus fous !

À 20 h, Parc des sports d'Avignon (guichets fermés).

Arbitre : M. Bentham (Grande-Bretagne).

France : Casty, K. Bentley, Elima - Raguin, Larroyer - A. Bentley - Fages (m), Bosc (o) - Stacul, Duport, Baile, Vaccari - Escaré. Remplaçants : Fakir, Simon, Garcia, Mounis.

Entraîneur : Richard Agar.

Nouvelle-Zélande : Matulino, Luke, Waerea-Hargreaves - Pritchard, Glenn, Mannering - Foran (m), Johnson (o) - Nightingale, Goodwin, Inu, Tuivasa-Sheck - Locke. Remplaçants : Taylor, Kasiano, Nu'uausala, Eastwood.

Entraîneur : Stephen Kearney.

Nicolas Barbaroux

RUGBY À XIII CM

Le 01/11/2013 à 23:42:00 | Mis à jour le 02/11/2013 07:30:23

La Nouvelle-Zélande donne la leçon à la France

L'équipe de France a été lourdement battue par la Nouvelle-Zélande, championne du monde (48-0), vendredi en Avignon, lors de son deuxième match de Coupe du monde.



Kieran Koran et la Nouvelle-Zélande ont écrasé l'équipe de France. (L'Equipe)

L'équipe de France n'a rien pu faire, face aux Kiwis néo-zélandais. Battue 48-0, huit essais à rien, elle n'a pu sauver l'honneur comme l'espérait le public record d'Avignon (17 518 spectateurs payants). Même privés de Sonny Bill Williams, laissé au repos, les champions du monde en titre ont récité leur leçon, parfois bien aidés par la naïveté défensive des Français. Les deux premiers essais des Kiwis, venus après deux chandelles, ont assis leur supériorité offensive. Malgré leur courage en défense, les Fakir, Kane Bentley ou Raguin, ont fini par céder sous les assauts répétés de Néo-Zélandais bien plus incisifs.

L'essai refusé par la vidéo à Raguin (19e), ou le sprint d'Escaré (72e), repris à cinq mètres de la ligne par un défenseur kiwi, auraient pu récompenser les Bleus de leurs efforts. Mais le dernier mot est revenu aux champions du monde, par un huitième essai signé Tuivasa-Scheck (80e), après un dernier coup de pied aérien du héros de la soirée, l'ouvreur Shaun Johnson, auteur de la moitié des points de son équipe (24 : deux essais, huit transformations). Les Bleus vont désormais préparer le dernier match du groupe B face aux Samoa, le 11 novembre à Perpignan.

G.N.

Agar : «Dur pour nous»

Richard Agar (entraîneur de l'équipe de France) : «On a laissé beaucoup d'énergie et de forces en défense. Mais nous aurions pu être plus compétitifs dans cette rencontre, sans quelques petites erreurs techniques, et avec un peu plus de discipline. Finir à zéro est dur pour nous, cela ne reflète pas l'énergie déployée par les joueurs dans cette rencontre. Face aux Samoa, il faudra être capable de prendre les bonnes décisions dans le match aux bons moments.»

Simon Mannering (capitaine des Kiwis) : «Ce fut un match très dur sur le terrain, davantage que ne l'indique le score. Mais ce que j'ai aimé, c'est l'ambiance qui régnait sur le terrain, et en dehors. Je me suis retrouvé après le match à boire une bière et à échanger avec les joueurs français. J'adorerais retrouver cet état d'esprit, qui était certainement celui avant que le rugby ne se professionnalise. Mais malheureusement, ce n'est pas toujours le cas.»

G.N.

Rugby à XIII: La France concassée par la Nouvelle-Zélande au Mondial-2013

AFP 1 NOVEMBRE 2013 À 22:22



Le Néo-Zélandais Sam Kasiano à la lutte avec le Français Jamal Fakir le 1er novembre 2013 (Photo Bertrand Langlois. AFP)

Le XIII de France a durement subi la loi des champions du monde néo-zélandais (48-0), vendredi en Avignon lors de la deuxième journée du Mondial-2013, sans pour autant compromettre ses chances de qualification pour les quarts.

Vainqueurs de la Papouasie Nouvelle-Guinée (9-8) dimanche dernier, les Français peuvent encore finir dans les trois premiers - sur quatre participants - de la poule B. En ce sens, la rencontre face aux Samoa le 11 novembre au stade Gilbert-Brutus de Perpignan sera déterminante.

La marche semblait quasi insurmontable face aux Kiwis, venus en grands favoris à ce Mondial organisé par les îles britanniques mais dont deux matches ont été confiés à la France. En dépit de l'absence de la star Sonny Bill Williams, préservée, les Kiwis ont d'entrée pris l'ascendant pour décrocher leur qualification pour les quarts de finale et sereinement viser la première place du groupe.

Sans démeriter, les Bleus ont longtemps buté sur une défense néo-zélandaise parfaitement organisée et dont l'énorme densité physique a fait la différence, y compris lorsque les Français tentèrent d'y semer la panique, comme en début de seconde période ou ponctuellement sur des contres qui échouèrent à quelques centimètres du but.

Les Kiwis viraient en tête à la pause avec un avantage confortable de 18-0, grâce à trois essais transformés inscrits grâce à deux jolis coups de pied réceptionnés sur l'aile par Inu (6) et Goodwin (24) puis une charge perforante de Nu'uausala (38) à cinq mètres de la ligne.

Le score aurait même pu être bien plus lourd si la vidéo n'était pas venue à la rescousse des Bleus à deux reprises sur des essais finalement refusés (10, 33).

Impressionnants par leur capacité à jouer debout après contact et par la rapidité et la justesse de placement des soutiens offensifs, les Néo-Zélandais ont ensuite creusé l'écart par Johnson (51, 55), servi idéalement par Issac Luke.

De plus en plus indisciplinés, acculés en défense et étouffés physiquement, les Français encaissaient trois nouveaux essais: par Eastwood en force avec cinq Bleus sur le dos (65) puis par Nu'uausala (76) et Inu (80) qui s'offraient chacun un doublé.

AFP

Mondial-2013 - Nouvelle-Zélande atomise France et va en quart

CARDIFF (Royaume-Uni), 01 nov 2013 (AFP) - La Nouvelle-Zélande, tenante du titre et grande favorite en compagnie de l'Australie, a atomisé la France 48 à 0 vendredi et décroché son billet pour les quarts de finale de la Coupe du monde de rugby à XIII, qui se déroule au Royaume-uni.

Les trois premiers des poules A et B ainsi que le vainqueur des C et D disputeront les quarts de finale.

Mondial Rugby à XIII : France - Nouvelle-Zélande à Avignon ce soir !

L'événement sportif en ce moment, c'est la Coupe du Monde de Rugby à XIII qui se joue en Europe. Ce soir, les Bleus reçoivent la Nouvelle-Zélande à Avignon. melty.fr vous en dit plus.



Moins connu et moins médiatisé que le rugby à XV, son **"petit frère"**, le rugby à XIII est en ce moment au centre de l'actualité. En effet, **depuis le 26 octobre, l'Angleterre, la France, l'Irlande et le Pays de Galles se partagent l'organisation de la coupe du Monde de rugby à XIII jusqu'au 30 novembre.** Ce soir, melty.fr vous donne rendez-vous au **Parc des Sports d'Avignon pour le choc du groupe B entre la France et la Nouvelle-Zélande à partir de 20h.** Une rencontre pour laquelle il reste encore pas mal de places en vente.

Si vous souhaitez assister au match, vous pourrez trouver des billets sur [France Billet](#) à des prix allant de **11,80 euros à 31,80 euros**. Aujourd'hui étant un jour férié, vous aurez donc tout le loisir pour aller récupérer vos billets au Parc des Sports durant la journée. Pour rappel, les Bleus et les All Black ont remporté leur premier match, il s'agira d'une rencontre pour la première place de la poule. Si Halloween est déjà passé, vous ne résisterez pas au frisson du célèbre "haka"....

Rugby à XIII. La France prend une correction contre les Kiwis

France - 01 Novembre

Le XIII de France a durement subi la loi des champions du monde néo-zélandais (48-0), vendredi en Avignon.


Vainqueurs de la Papouasie Nouvelle-Guinée (9-8) dimanche dernier, les Français peuvent encore finir dans les trois premiers - sur quatre participants - de la poule B. En ce sens, la rencontre face aux Samoa le 11 novembre au stade Gilbert-Brutus de Perpignan sera déterminante. La marche semblait quasi insurmontable face aux Kiwis, venus en grands favoris à ce Mondial organisé par les îles britanniques mais dont deux matches ont été confiés à la France. En dépit de l'absence de la star Sonny Bill Williams, préservée, les Kiwis ont d'entrée pris l'ascendant pour décrocher leur qualification pour les quarts de finale et sereinement viser la première place du groupe.

Sans démériter, les Bleus ont longtemps buté sur une défense néo-zélandaise parfaitement organisée et dont l'énorme densité physique a fait la différence, y compris lorsque les Français tentèrent d'y semer la panique, comme en début de seconde période ou ponctuellement sur des contres qui échouèrent à quelques centimètres du but. Les Kiwis viraient en tête à la pause avec un avantage confortable de 18-0, grâce à trois essais transformés inscrits grâce à deux jolis coups de pied réceptionnés sur l'aile par Inu (6) et Goodwin (24) puis une charge perforante de Nu'ausala (38) à cinq mètres de la ligne.

Le score aurait même pu être bien plus lourd si la vidéo n'était pas venue à la rescousse des Bleus à deux reprises sur des essais finalement refusés (10, 33). Impressionnants par leur capacité à jouer debout après contact et par la rapidité et la justesse de placement des soutiens offensifs, les Néo-Zélandais ont ensuite creusé l'écart par Johnson (51, 55), servi idéalement par Issac Luke. De plus en plus indisciplinés, acculés en défense et étouffés physiquement, les Français encaissaient trois nouveaux essais: par Eastwood en force avec cinq Bleus sur le dos (!) (65) puis par Nu'ausala (76) et Inu (80) qui s'offraient chacun un doublé.

Rugby à XIII


Rugby à XIII - Mondial 2013: Les Bleus balayés par les Kiwis (0-48)

Par Fabien Pomiès le 01/11/2013 à 21:56, mis à jour le 01/11/2013 à 21:56 

Ce vendredi, les Bleus ont été largement battus par les Néo-Zélandais, champions du monde en titre, à Avignon lors du Mondial de rugby à XIII (0-48). Lors de leur deuxième match de poule, les Français ont encaissé huit essais. Pour rappel, la France avait gagné son premier match du groupe B contre la Papouasie-Nouvelle-Guinée (9-8).



Lors de leur dernier match, les Tricolores affronteront les Samoa lundi 11 novembre.

Fabien Pomiès - Rugbyrama 

Rugby à XIII, Coupe du monde

Elima : «Jouer les Blacks, c'est historique»

Par Julien Desbuissons, 01-11-2013



Olivier Elima mènera les Français contre les All Blacks ce vendredi - Panoramic

Olivier Elima, le capitaine de l'équipe de France de rugby à XIII, affronte ce vendredi la Nouvelle-Zélande en Avignon, pour le deuxième match des Bleus dans la Coupe du monde.

Après une victoire en ouverture face à la Papouasie Nouvelle-Guinée (9-8) à Hull (Royaume-Uni), l'équipe de France de rugby à XIII s'apprête à disputer ses deux derniers matches de la phase de poules à

domicile. Le premier n'est autre qu'un classique puisque c'est la Nouvelle-Zélande qui se présente face aux Bleus ce vendredi en Avignon (21h00). Pour Olivier Elima, le capitaine tricolore, cette rencontre sera également l'occasion d'évoluer dans un stade à guichets fermés, ce qui représente une petite exception pour ce sport qui vit à l'ombre du XV.

Dans quel état d'esprit vous trouvez-vous avant d'affronter la Nouvelle-Zélande ?

Olivier Elima : La victoire contre les Papous (9-8) nous a fait beaucoup de bien. Pour nous, ce match d'ouverture était considéré comme le plus difficile de la compétition car un bon départ conditionne le reste. Le fait d'avoir gagné nous a apporté un bon état d'esprit mais il nous reste encore deux matches dans la poule et tout peut arriver.

Pourtant, avec cette première victoire, la qualification est déjà presque assurée (Ndlr : les trois premières nations de la poule sont qualifiées)...

Oui, c'est vrai. Mais cela reste du sport et rien n'est jamais acquis. Si la logique est respectée, la qualification devrait être au rendez-vous car on a fait grand pas avec cette première victoire. Mais il est important de prendre les matches les uns après les autres.

Le prochain match se jouera justement en France, en Avignon. Cela change-t-il beaucoup de choses pour vous ?

Bien sûr ! Jouer les Blacks, c'est déjà historique. Alors le faire dans un stade à guichets fermés à domicile, c'est vraiment exceptionnel. On va jouer devant près de 18.000 personnes alors on a envie de bien le leur rendre.

Les All Blacks sont les tenants du titre et les grands favoris de la Coupe du monde. Est-il envisageable pour vous de les battre ?

Notre premier match nous permet d'y croire en tout cas. Au début du match, il y aura 0-0 et ce sera treize hommes contre treize autres. Tout peut se passer. Sonny Bill Williams est annoncé absent par son sélectionneur qui souhaite le ménager donc je dirais que cela peut être une bonne chose pour nous.

Avez-vous déjà eu l'occasion de l'affronter ?

Non, jamais. Je l'ai rencontré dans le cadre des présentations d'avant-match mais pas sur le terrain. C'est une star du rugby à XIII après l'avoir été à XV, et il est très médiatique. Mais ça fait du bien à notre sport car on parle un peu plus de nous aussi.

Voyez-vous déjà un peu plus loin que la phase de poules ?

Non, la qualification pour les quarts de finale reste l'objectif principal. Après, on sait qu'on aura nos chances si on arrive à élever notre niveau de jeu mais il ne faut pas voir plus loin que le prochain match.

Pourtant, vous savez que vous allez jouer à Perpignan contre les Iles Samoa (le 11 novembre) lors du dernier match de poules. Une ville que vous connaissez pour avoir porté les couleurs des Dragons Catalans...

Perpignan, c'est un petit peu notre jardin à nous tous. La plupart de l'effectif de cette équipe de France joue ou a joué pour les Dragons Catalans donc ça ne peut que nous aider de savoir qu'on va pouvoir jouer dans ce stade Gilbert-Brutus. Et il sera lui aussi complet. Honnêtement, on ne pourra pas être plus à domicile que lors de cette rencontre. Rémi Casty y jouera son dernier match avant de s'envoler vers l'Australie après cette Coupe du monde notamment (*Ndlr : il évoluera pour le club des Roosters de Sydney en 2014*). Mais il faudra mettre les émotions de côté pendant les quatre-vingt minutes de la partie.

Vous travaillez avec un préparateur mental durant cette compétition. Que vous apporte-t-il ?

Il nous permet de nous concentrer sur ce qui est important au cours d'un match, et même durant sa préparation. Autour de trois mots «ensemble», «discipline» et «fierté», nous avons défini notre devise : «EDF». C'est symbolique mais quand on était dans le dur contre les Papous, on y a pensé et tout le monde a continué à être discipliné.

Les Kiwis écrasent les Bleus

1/11 22h00 - Rugby à XIII

Il n'y pas eu match entre la Nouvelle-Zélande et la France à Avignon à l'occasion de la 2e journée de la Coupe du monde de rugby à XIII. Les Bleus ont été écrasés (45-0). Les Kiwis ont inscrit 8 essais. Les Français avaient remporté leur premier match contre la Papouasie Nouvelle-Guinée (9-8). Ils joueront leur place en quarts contre les Samoa le 11 novembre à Perpignan.

[Accueil](#) > [Rugby](#) > [International](#)

CdM-Rugby à XIII: Un trou Noir pour les Bleus



Publié le 1 novembre 2013 à 22h12

Mis à jour le 1 novembre 2013 à 22h23

La rencontre entre la Nouvelle-Zélande et la France, vendredi, dans le cadre de la phase de poules de la Coupe du monde de rugby à XIII, a donné lieu à une démonstration des Kiwis. Les Bleus se sont en effet inclinés sur la marque de 48 à 0, huit essais encaissés devant un public du Parc des sports d'Avignon médusé et séduit par le jeu pratiqué par les Kiwis, tenants du titre. L'équipe de France devra se reprendre face aux Samoa, le 11 novembre prochain, pour décrocher sa qualification en quarts de finale.

Actualité de Chris, le 1 novembre 2013 à 17h23

Rugby en direct : match France Nouvelle-Zélande 2013 en streaming vidéo



Actualités :

[Nouvelle Zelande France 2013 > Diffusion en Direct](#)

[Voir le Match France Nouvelle Zelande 2013 en Streaming](#)

[Rugby sur internet : Retransmission match Australie Nouvelle-Zélande en streaming live](#)

[Défiez des rugbymen et envolez-vous pour la Nouvelle Zélande](#)

Rugby en direct : match France Nouvelle-Zélande 2013 en streaming vidéo > [CLIQUEZ ICI](#) pour suivre la performance de l'équipe de France, en direct et en exclusivité sur [Belin Sport MAX](#), ce soir dès 20 heures 30.

Suite de la Coupe du Monde du Rugby à XIII, avec l'accueil de la Nouvelle-Zélande au Parc des Sports à Avignon, en Vaucluse.

Pour le second duel du groupe B, la France doit déjà composer avec une équipe très renommée en face. Dans sa première rencontre, les Français se seront difficilement imposés face à la Papou Nouvelle-Guinée, 8 à 9 en [déplacement](#).

L'adversaire du jour en revanche, a livré une prestation plus qu'honorable contre Samoa, en s'imposant facilement, 42 à 24. Sans surprises, la Nouvelle-Zélande a pris la première position du groupe.

Rugby en direct : match France Nouvelle-Zélande 2013 en streaming vidéo

La dernière rencontre entre les deux équipes, avait vu la victoire des blacks 23 à 13, contre des Bleus pourtant appliqués. Il faudra être fort aujourd'hui pour s'imposer et se permettre de rêver à accéder à la suite de la compétition.

Suivez le match à la télévision, en direct et en intégralité sur Beln [Sport MAX](#), mais également en streaming sur le web, en vous rendant simplement sur le site de la chaîne.



Rugby en direct : match France Nouvelle-Zélande 2013
en streaming vidéo © AFP

Ne perdez pas un instant pour voir le **Rugby en direct avec le match entre la France et la Nouvelle-Zélande 2013 en streaming vidéo** sur internet.

La France doit également oublier la rencontre de cet été, où les Néo-Zélandais s'étaient très largement imposé 30 à rien du tout.



Date : 01/11/2013

Support : Francebleu.fr

par Anne Domece, France Bleu Vaucluse

Les Bleus face aux Kiwis ce vendredi à Avignon

Vendredi 01 novembre 2013 à 10h12

L'équipe de France de rugby à XIII affronte la puissante Nouvelle-Zélande, ce vendredi à 20h au Parc des Sports d'Avignon. Il s'agit, pour les Bleus, de leur deuxième match en Coupe du Monde. Mais que pourront-ils faire face aux champions du monde en titre ?



Quatre vauclusiens en équipe de France de rugby à XIII : T. Gigot, B. Garcia, V. Duport, Y. Khattabi (de gauche à droite avec au centre le capitaine O. Elima) © Philippe Paupert / Radio France

Rencontre au sommet ce vendredi soir au Parc des Sports d'Avignon. A 20h, l'équipe de France de rugby à XIII accueille la Nouvelle-Zélande, en Coupe du Monde.

Le match se jouera à guichets fermés, devant plus de 17.000 personnes. La star mondiale du XIII, le néo-zélandais Sonny Bill Williams, ne sera pas sur le terrain - il s'est blessé à l'épaule. Mais côté français, on pourra compter sur la présence du vauclusien Benjamin Garcia.

Les Bleus, en tout cas, sont gonflés à bloc pour cette rencontre - même si le rapport de force est très déséquilibré. Anthony Maria veut quand même y croire :



Ce match de Coupe du Monde est le premier des deux matches joués en France (les autres se disputent en Grande-Bretagne). Le deuxième match aura lieu le 11 novembre à Perpignan.



Date : 01/11/2013

Support : France Bleu Vaucluse

Emission : Journal de 18h

Durée du reportage : 4 min

Sujet : Coupe du Monde Rugby à XIII - Commentaires de Mathias Kern et Renaud Guigues sur le match à venir entre la France et la Nouvelle Zélande



Date : 01/11/2013

Support : France Bleu Vaucluse

Emission : Journal de 18h

Durée du reportage : 34 secondes

Sujet : Coupe du Monde Rugby à XIII – Match France / Nouvelle Zélande

LE PRÉSIDENT

"La parole est aux joueurs"

Ses bacchantes sont en passe de devenir aussi célèbres dans le milieu de l'ovalie que le bandana de Daniel Herrero chez le voisin quinziste. É président de la Fédération française de XIII en novembre dernier, le Toulousain Carlos Zalduendo a donné un nouveau coup d'accélérateur à une discipline pour laquelle il voue une passion sans faille. Jusqu'au point de lui offrir une exposition rarement atteinte lors de la coupe du monde, qui a débuté le week-end dernier. Une dimension également symbolisée par l'engouement autour du match France - Nouvelle-Zélande ce soir, à Avignon. Une première au Parc des sports pour Carlos Zalduendo. Entre crainte et impatience.

Quel est votre sentiment avant ce match à Avignon, contre la Nouvelle-Zélande ?

Très enthousiaste au regard de ce que l'on a déjà réalisé sur cet événement. C'est une réussite populaire. Nous avons reçu un accueil excellent de la part des institutions, notamment de la ville d'Avignon, et nous sommes allés à la rencontre des clubs. C'était important. On va défier les champions du monde. Ils sont au-dessus de nous. Mais avec le soutien populaire, les joueurs seront galvanisés. Nous avons su rapprocher l'équipe de France du public.

Qu'attendez-vous de ce rendez-vous contre les Kiwis ?

Nous comptons pas mal de joueurs évoluant en Super League. Ils

connaissent la pression. Mais jouer en France, cela en rajoute. J'espère que l'on va répondre à l'attente du public et que l'on va jouer sans complexe. Les joueurs seront au rendez-vous. Ce match ne m'inquiète pas. On ne trompera pas notre public.

Rarement une rencontre aura été aussi attendue...

Cela tient d'abord à la qualité des Néo-Zélandais. Ils ont surpris tout le monde lors du Mondial en 2008, lorsqu'ils ont dominé l'Australie chez elle. Leur jeu possède de la gaieté. Ils allient la puissance à l'imagination. Les Néo-Zélandais ont également marqué les esprits en France, lors du Four Nations, en 2009 (à Toulouse, ndlr).

Avignon va accueillir l'équipe de France pour la troisième fois en quatre ans. Le Parc des sports est-il devenu le fief du XIII de France ?



Président de Toulouse durant 18 ans, Carlos Zalduendo a pris les rênes de la FFR 13 en novembre dernier. Au regard de l'affluence, cela ne fait aucun doute. Avignon peut devenir un lieu incontournable dans la perspective d'une tournée ou d'un

Four Nations. La ville est idéalement placée et c'est une terre de XIII. Ici, on apprécie l'engouement et la fraîcheur. On a envie d'être là.

Estimez-vous que le rugby à XIII acquiert une autre dimension à l'occasion du Mondial ?

C'est une chance, un incroyable pari. Jamais une télévision n'a diffusé tous les matches d'une coupe du monde de rugby à XIII (BeInSport, ndlr) ! Et puis, nous avons deux matches en France. On va montrer le visage de notre sport et de l'équipe de France. Elle ne doit pas se manquer. La Fédération a travaillé pour que cet événement soit une réussite. Maintenant, la parole est aux joueurs.

À ce sujet, le XIII de France peut-il sortir de l'ombre avec cette compétition ?

Il nous suffit de gagner un match pour être en quart de finale. Mais si nous en remportons deux, on peut viser le dernier carré. Tout le monde est conscient que l'on a une carte à jouer. On a déjà l'opportunité d'être médiatisé. On a gagné une première partie. À nous de continuer à avancer.

Quelle est l'image du XIII de France auprès du grand public ?

Elle n'existe pas. Les gens vont parler plus facilement de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Angleterre. Lorsqu'un sport n'est pas diffusé, ce n'est pas évident de se construire une image. Et pourtant, le XIII n'est pas anodin. Les finales nationales ont attiré plus de 10 000

personnes cette saison. Nous ne sommes pas ridicules. Même si le contexte est plus compliqué, on est vivant.

Comment comptez-vous capitaliser sur l'engouement constaté autour de la coupe du monde ?

C'est une certitude, cette compétition nous a fait du bien. Elle a dynamisé la Fédération. Maintenant, peu importe la taille de la vague, on va devoir surfer dessus. En tant que dirigeants, on est déjà dans l'après-Mondial. On a réuni les ligues et les comités pour travailler

sur la qualité de l'accueil dans les écoles de rugby et celle des éducateurs. On va intensifier notre travail sur la formation.

Il va également falloir aligner une deuxième équipe en Super League et mieux structurer notre championnat. Après, tout dépend des résultats de l'équipe de France. C'est déterminant pour faire parler de nous. Un sport vit au travers du comportement de son équipe nationale.

Mondial de rugby à XIII : le calvaire des Bleus

► AVIGNON / PUBLIÉ LE VENDREDI 01/11/2013 À 22H11

Sans surprise, le XIII de France a subi la loi des champions du monde néo-zélandais (48-0), ce soir au parc des sports d'Avignon. Les Kiwis ont inscrit 8 essais par Inu (5), Goodwin (25), Nu'u Ausala (38 et 75), Johnson (55), Eastwood (66), Tuitasa-scheck (80). Il s'agissait du deuxième match de poule de l'équipe de France.

N.B.



RUGBY À XIII - COUPE DU MONDE (PHASE DE POULES, 2^e JOURNÉE)

FRANCE **20 : 00** Nouvelle-ZÉLANDE
BeIN Sport

Un choc, mais de gala

Malgré l'absence de Sonny Bill Williams, le match face aux Kiwis, champions du monde, est l'occasion de se tester pour les Bleus, déjà qualifiés pour les quarts.

AVIGNON –
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

IL MANQUERA JUSTE la cerise sur le gâteau. Sonny Bill Williams mis au repos, les spectateurs seront privés, aujourd'hui à Avignon, d'un joli bonus. L'incroyable objectif de devenir champion du monde dans les deux rugbys (il l'a été à quinze en 2011 avec les All Blacks, il ambitionne le doublé avec les Kiwis cette année) vaut à l'ancien joueur du RC Toulon quelques attentions. Et l'entraîneur néo-zélandais, Stephen Kearney, laissera donc la star en tribune ce soir. Peu importe finalement, car les 17 500 places assises du parc des sports avaient trouvé preneurs avant même que SBW n'officialise sa venue à cette Coupe du monde. Dans un des derniers bastions du rugby à XIII en France (avec la région de Perpi-

gnan, l'Aude et l'Albigeois), l'affiche a suffi à attirer un public sévère de grands rendez-vous internationaux ces dernières années.

« Quand les organisateurs anglais nous ont accordé deux rencontres du treize de France, notre premier objectif était le remplissage des stades », raconte le président de la FFR XIII, Carlos Zalduendo, à propos du match de ce soir à Avignon et de celui du 11 novembre, contre les Samoa, à Perpignan. « On savait que le stade Gilbert-Brutus, fief des Dragons Catalans évoluant en Super League, perpétuait la tradition treiziste, analyse Zalduendo, mais pour Avignon le challenge était loin d'être gagné. Le défi a été relevé. C'est notre première victoire. »

AGAR :

**« UN ÉVÉNEMENT
QUI N'ARRIVE QU'UNE
FOIS OU DEUX »**

L'autre, celle du terrain, sera bien plus dure à atteindre. Battre les Kiwis néo-zélandais, champions du monde après leur victoire en finale de la Coupe du monde 2008 contre l'Australie à Brisbane (34-20), apparaît très improbable. C'est du 100 contre 1 chez les bookmakers. Les Kiwis, certes en difficulté en deuxième période face aux Samoa (victoire 42-24, huit essais à cinq), s'appuient sur des individualités capables de tout.

En l'absence de Sonny Bill Williams, moqué à Warrington dimanche, pour avoir manqué un essai imparable – son pied d'appui glissant hors des limites de l'en-but avant d'aplatir –, l'ailier Manu Vatuvei (trois essais contre les Sa-

moa), le troisième-ligne Simon Mannering (35 plaquages et 2 essais) et le pilier Jared Waerea-Hargreaves (162 mètres gagnés ballon en main) devraient faire parler d'eux. Du côté de l'équipe de France (qualifiée pour les quarts de finale depuis sa victoire face aux Papous, 9-8, dimanche), William Barthau (quadricèps), sauveur face aux Papous, et Clint Greenshields (épaule) seront au repos et aucun risque ne sera pris avec Eloi Pélissier (épaule). Pour les autres, il faudra être prêt. « Affronter les champions du monde est un honneur, a prévenu l'entraîneur anglais des Bleus, Richard Agar. C'est un événement qui n'arrive qu'une fois ou deux dans une carrière, alors autant ne pas le manquer... »

GILLES NAVARRO

FRANCE - NOUVELLE ZÉLANDE 20:00

Arbitre : M. Bentham (ANG). Parc des sports d'Avignon.

FRANCE. Le groupe des 19 : A. et K. Bentley (Toulouse), Baile, Bosc, Casty, Duport, Elima, Escaré, Fakir, Garcia, Larroyer, Maria, Mounis, Pélissier, Simon, Vaccari (Dragons Catalans), Fages (Salford, ANG), Raguin (Saint Estève-XIII Catalan), Stacul (Lézignan). **Entraîneur :** Richard Agar (ANG).

NOUVELLE ZÉLANDE. Le groupe des 19 : Bromwich (Melbourne Storms, AUS), Eastwood, Inu, Pritchard (Canterbury), Foran, Kasiano (Manly Sea Eagles, AUS), Glenn, Hoffman (Brisbane Broncos, AUS), Goodwin, Luke (South Sydney Rabbitohs, AUS), Johnson, Locke, Mannering, Matulino, Taylor (NZL Warriors), Nightingale (St George Illawara, AUS), Nuuausala, Tuivasa-Sheck, Waerea-Hargreaves (Sydney Roosters, AUS). **Entraîneur :** Stephen Kearney.



Warrington (Grande-Bretagne), Halliwell-Jones Stadium, 27 OCTOBRE 2013. – Comme pour leur premier match face aux Samoa (42-24), les Kiwis commenceront la rencontre face aux Bleus avec un haka.



> [Cliquez ici pour voir la page de l'article](#)

Avignon

Rugby : Français et Néo-zélandais ont été reçus sous les ors de la mairie

Mercredi, à J-2 pour le match entre les jeunes coqs français et les imposants Kiwis néo-zélandais qui feront d'Avignon une capitale mondiale du rugby à XIII.

Ce match de poule de coupe du Monde focalise depuis quelque temps le monde sportif et à événement exceptionnel, réception exceptionnelle des acteurs. Joueurs français, un brin intimidés mais bien mis dans leurs costumes, Néo-Zélandais décontractés et souriants, tous ont joué dans l'atmosphère feutrée du salon d'honneur de la mairie d'Avignon, le jeu de la présentation officielle avec force sollicitations d'un nombreux

public d'invités.

Alain Bompard, adjoint aux sports, faisait office de maître de cérémonie avec humour mais aussi avec le sentiment d'un travail bien accompli.

« 18 000 places de vendues, 4 000 non satisfaites, match à guichets fermés, on ne pouvait rêver de meilleur scénario », soulignait l' élu.

Après avoir souligné l'importance du ballon ovale et en particulier du XIII pour la cité et le club local, le SOA, il affichait sa fierté de voir quatre Avignonnais participer au sein de l'équipe nationale à ce match de gala : Gigot, Duport, Garcia et Khattabi. L' élu osait même un pronostic de circonstance,

« le vainqueur est déjà connu, il s'agit de la ville d'Avignon » .

Les discours du président de la FFR XIII Carlos Zalduendo, de son homologue néo-zélandais et des coaches des deux équipes ont précédé la remise de cadeaux concluant une soirée prometteuse pour le choc du 1ernovembre. Le mot de la fin, bien agréable à entendre, fut celui du Français Younes Khattabi

. *« S'ils viennent (les Néo-Zélandais) la fleur au fusil, alors vous allez voir un sacré spectacle ! »*





REPORTAGE LES FANS SONT VENUS EN NOMBRE, LORS DE L'ENTRAÎNEMENT, MERCREDI, POUR VOIR LE TROIS-QUARTS CENTRE DES KIWIS, CHAMPION DU MONDE ALL BLACK, ET EX-VEDETTE DU RCT.

LA FOLIE SBW

Par Jérôme FREDON,
envoyé spécial en Avignon
jerome.fredon @midi-olympique.fr

« **H**abemus Papam ». Après 595 ans de vacances depuis le départ forcé de Benoît XIII, Avignon tient enfin un nouveau souverain pontife. Même sans le jouer, puisqu'il est mis au repos, l'ancien centre néo-zélandais du RCT Sonny Bill Williams est bien la star incontestée de l'affiche du quatorzième Mondial à XIII, entre les Tricolores et les Kiwis ! Celle vers laquelle se tournent toutes les lumières et les attentions. Le pape du rugby aux passements de bras déroutants et aux plaquages salvateurs à XIII comme à XV. La seule confirmation de la présence de SBW dans le groupe néo-zélandais, début octobre, avait donné un sérieux coup de fouet à la vente des 18 000 places pour ce match au sommet. Ce vendredi, à l'heure des vêpres, le Parc des Sports d'Avignon sera plein jusqu'aux cintres. Le record du stade datant

de 2011 pour la venue du grand OM dans la cité des Papes (15 000 spectateurs) sera même battu à cette occasion. Cette mobilisation record doit beaucoup à la popularité du XIII dans le Vaucluse - dix-sept clubs dans ce seul département - mais surtout à la venue du phénomène Sonny Bill Williams.

« UN ATOUT INCROYABLE POUR LE XIII »

La Rugby League World Cup (RLWC), chargée de l'organisation de la compétition, croule sous les demandes d'accréditations. « Plus de 90 journalistes du monde entier ont demandé à être accrédités pour ce match alors que la tribune de presse ne peut contenir que 40 personnes, confie Geoffroy Croze, chargé des relations avec les médias à la FFR XIII. Un atout incroyable pour la discipline. » Pour satisfaire toutes les demandes, la RLWC a dû redoubler d'imagination. Dès mercredi, une quinzaine de tables et de tréteaux supplémentaires avaient été installés tout en haut de la tribune d'honneur. Sonny Bill Williams a un pouvoir d'attraction sans équivalent. En VRP de luxe, SBW assure parfaitement

la promotion de sa discipline. Le pape kiwi prêche la bonne parole auprès des centaines de gamins venus des écoles de rugby environnantes (Avignon, Carpentras, Entraigues et Saint-Martin de Crau) pour voir leur idole en chair et en os. Souriant, disponible, Sonny Bill Williams, mercredi, n'a pas quitté le terrain d'entraînement sans avoir satisfait la demande de ses fans. L'apanage d'un grand seigneur. ■





Date : 17/11/2013

Support : francebleu.fr

par Aurélie Lagain, France Bleu Vaucluse

XIII de France : C'est fini pour les Bleus dans la coupe du monde de rugby

Dimanche 17 novembre 2013 à 10h41

Logiquement, les treizistes français se sont inclinés face à l'Angleterre, 34-6 samedi, en quarts de finale de la coupe du monde de rugby à XIII.



Vincent Duport, international rugby à XIII et joueur des Dragons Catalans © Hervé Hurbe - Poussière d'image

L'aventure en coupe du monde de football est terminée pour les Français en coupe du monde de rugby à XIII. L'Angleterre a douché rapidement les espoirs à Wigan samedi 34-6.

Ecoutez les réactions des treizistes français.



Date : 01/11/2013

Support : TF1

Emission : JT de 13h

Heure de l'intervention : 18h16

Durée de l'intervention : 3 minute

Résumé de l'intervention : Reportage complet en amont du match contre la Nouvelle Zélande avec Interviews des supporters et des joueurs.





Date : 02/11/2013

Support : cote-d-azur.france3.fr

Emission : 12/13h Provence-Alpes & Cote d'Azur

Durée du reportage : 51s

Sujet : Coupe du Monde Rugby à XIII – Match France / Nouvelle-Zélande



ACCUEIL / SPORTS / RUGBY

Mondial de rugby à XIII : la marée était en noir

► AVIGNON / PUBLIÉ LE SAMEDI 02/11/2013 À 06H11

Dans un Parc des sports d'Avignon plein, la France a subi la loi de la Nouvelle-Zélande



Même privés de Sonny Bill Williams, les Kiwis ont pulvérisé les Bleus, en inscrivant huit essais. Malgré ce score sans appel, les partenaires d'Elima ont pourtant fait preuve de courage.

PHOTOS ANGE ESPOSITO

Que l'on joue à XIII ou à XV, que ce soit les Kiwis ou les All Blacks, la Nouvelle-Zélande portera toujours le deuil de ses adversaires. Un 1er novembre à plus forte raison. Ce n'est pas le XIII de France qui a pu contredire l'adage. Courageux, toujours, audacieux, parfois, les Bleus ont tenté l'impossible, porté par le public record du Parc des sports d'Avignon. Le verdict a été impitoyable. Implacable.

Comme ces Néo-Zélandais... Les rois de la passe après contact ont pourtant laissé leur jeu flamboyant de côté pour se concentrer sur l'essentiel. Méthodiques, sûrs, réalistes, ils ont imprimé leur marque au fil du match. Trois essais inscrits avant la pause, deux autres refusés, la logique a été froidement respectée. Sur le premier renversement d'attaque au pied, Johnson a déposé le ballon dans les bras d'Inu pour un premier essai d'école (5).

Le meneur de jeu kiwi a cru récidiver en démarquant cette fois Pritchard. L'arbitrage vidéo trouva à redire sur cette action, mais le coup sera payant un peu plus tard, Goodwin cueillant le ballon sur la tête de Baile pour plonger dans l'en-but (25).

Le moteur a manqué de carburant

La France aurait pourtant pu contester davantage la domination des champions du monde. Bosc a mis la pression au pied, Fages a été arrêté juste avant la ligne, Dupont a enchaîné, Andrew Bentley a essayé de percer. L'en-but néo-zélandais était de nouveau à portée. Il est resté inviolable pour Baile et Larroyer (17). Les Bleus n'avaient pas été récompensés.

Ils ont même été punis quand Luke a envoyé Nuuausala à l'essai pour la troisième fois (38). Problème, la France s'est usée dans ce combat. Elima et les siens avaient déjà abandonné beaucoup de forces dimanche dernier pour battre les Papous.

Cette fois, le moteur a manqué de carburant et la suite a tourné à la correction redoutée. Visiblement émoussés, les Bleus ont très vite ouvert des brèches dans leur défense. Le talonneur Luke s'est engouffré pour rendre la monnaie de sa pièce à Johnson, passeur jusque-là, et marqueur maintenant (51). Les jambes et l'habileté de Luke ont encore mis à mal l'arrière-garde des Bleus. Johnson n'a plus eu qu'à concrétiser (56).

Les portes des quarts de finale toujours ouvertes

La France n'avait plus de jus pour empêcher les Kiwis de dérouler. Eastwood a enfoncé le clou, emportant tout sur son passage (66). La méthode forte, Nuuausala l'a appliquée pour se faufiler dans une défense bleue déboussolée (75).

Même les derniers rushes d'Escaré et Fages, rattrapés in extremis par la patrouille, sont restés vains. La marche était trop haute. Tuivava-Scheck l'a rappelé en clôturant la démonstration d'un huitième essai, transformé du bord de la touche, comme tous les autres, par Johnson, élu homme du match.

Les Bleus n'auront pas cet honneur. Qu'importe, les portes des quarts de finale leur sont toujours ouvertes. Le prochain Papouasie-Nouvelle-Guinée - Samoa pourrait apporter la réponse, avant d'affronter les Samoans, le 11 novembre, à Perpignan.

La France n'a pas tout perdu.

Jean-Louis Reynier

Les Kiwis écrasent les Bleus

Il n'y pas eu match entre la Nouvelle-Zélande et la France à Avignon à l'occasion de la 2e journée de la Coupe du monde de rugby à XIII. Les Bleus ont été écrasés (45-0). Les Kiwis ont inscrit 8 essais. Les Français avaient remporté leur premier match contre la Papouasie Nouvelle-Guinée (9-8). Ils joueront leur place en quarts contre les Samoa le 11 novembre à Perpignan.

Mondial à XIII : dans les coulisses de France-Nouvelle-Zélande (VIDEO)

Le 02 novembre à 17h07 | Mis à jour le 02 novembre



S'ils ont été sèchement battus par les Néo-Zélandais vendredi soir à Avignon, les joueurs de l'équipe de France garderont longtemps en mémoire quelques moments vécus avant et après le match.

Avant le match, ce fut une Marseillaise poignante mais aussi ce Haka, court mais d'une incroyable intensité, réalisés par les Kiwis. Des Kiwis qui ont offert un peu de réconfort aux Bleus après le match.


Si durant 80 minutes, ils ont distribué caramels sur caramels, c'est un plateau entier de bières que les Néo-Zélandais ont partagé dans les vestiaires de l'équipe de France quelques minutes après le match.

Des moments à revivre en vidéo.



Rugby à XIII

Rugby à XIII, Coupe du monde 2013 - Olivier Elima: "Il y a un fossé avec les Kiwis"

Par Fabien Pomiès le 02/11/2013 à 15:12, mis à jour le 02/11/2013 à 15:12 

Après le lourd revers subi contre les champions du monde Néo-Zélandais lors du Mondial à XIII, **Olivier Elima**, le capitaine français, ne se voilait pas la face sur la différence de niveau qui sépare les deux équipes (0-48).



"Oui, il y a une différence flagrante (entre les deux équipes). On voit en première mi-temps qu'on est capable de rivaliser. On a réussi à jouer deux trois fois chez eux et qu'ils commençaient à fatiguer. On n'a pas su enfoncer le clou et on leur a donné des possibilités de revenir chez nous très vite. Il y a un fossé mais si on arrive à gommer ces erreurs, ces fautes de discipline, le match peut être beaucoup mieux. Les vingt dernières minutes, on était sur les rotules."

Fabien Pomiès - Rugbyrama 

Publié le 02/11/2013 à 06h00 | Mise à jour : 02/11/2013 à 08h11

Rugby à XIII : les Kiwis étaient trop forts pour la France

L'équipe de France a subi la loi des Néo-Zélandais (0-48)



Il n'y pas eu de miracle hier soir à Avignon. Pour son deuxième match de poule de la Coupe du monde de rugby à XIII, l'équipe de France a subi la loi des Néo-Zélandais (0-48), champions du monde en titre. Vainqueurs de la Papouasie Nouvelle-Guinée (9-8) en ouverture, les Bleus joueront la qualification pour les quarts de finale le 11 novembre face aux Samoans.
PHOTO AFP



Date : 02/11/2013

Support : TF1

Coupe du Monde de rugby à XIII : la terrible défaite des Français

Emission : JT de 13h

Durée : 1min 38s

Thème : Coupe du Monde de Rugby à XIII – Match France / Nouvelle-Zélande





> [Cliquez ici pour voir la page de l'article](#)

Le courage ne suffit pas

Ne vous inquiétez pas, tout va bien ! Vendredi soir, au terme d'une défaite (0-48) douloureuse pour les corps et les têtes, les Néo-Zélandais se sont invités dans le vestiaire tricolore, maillot sur l'épaule, bières à la main, musique à fond. Pour une troisième mi-temps improvisée.

« *C'est extraordinaire ce qui se passe* », s'émerveillait le responsable de la communication de la FFR XIII. Zappant une deuxième fois les impératifs de la presse au passage.

Pas si grave, finalement. Puisque tous les Coqs sont repartis d'Avignon avec la tunique des Kiwis et une photo aux côtés de Sonny Bill. Mais aussi avec 48 points dans les valises. Sans vouloir jouer le rabat-joie, tout sauf un détail.

Attaque en berne

« *Le résultat le plus décevant de cette Coupe du monde* », selon Rugby League Express, a confirmé un peu plus ce qu'on savait déjà à propos du XIII de France : un état d'esprit irréprochable - mais qui ne date pas d'hier - une défense et un dévouement au-dessus de la moyenne, l'éclosion du demi Théo Fages au plus haut niveau...

Des Bleus qui ont certes répondu présents dans le défi physique imposé par des champions du monde

à mi-régime. Mais dans une certaine mesure seulement. Une mi-temps, à vrai dire. Assez pour donner l'impression de rivaliser. Mais en encaissant un essai par-ci, un autre par-là... huit, en fait, au total, soit une addition salée.

Plus inquiétant encore qu'une certaine fébrilité dans le jeu aérien, les Français ont surtout confirmé leurs carences offensives. Inquiétants face aux Etats-Unis, minimalistes face à la Papouasie-Nouvelle-Guinée, ce zéro pointé scotche le bilan tricolore à un seul essai inscrit (par Bosc, face à la PNG) en l'espace de deux matches dans cette Coupe du monde. Et à une période de 154 minutes, série en cours, sans jamais franchir la ligne.

L'épouvantail samoan

On nous décrivait Richard Agar comme un esthète, amoureux du grand large. Sous ses ordres, on découvre un XIII de France doté d'un pack certes compétitif, mais qui peine à renouer avec la tradition bien franchouillarde d'un rugby débridé. Faut dire qu'avec seulement quelques mois pour construire une équipe, des rassemblements au compte-gouttes et quatre semaines de préparation avant le grand bal, difficile, voire compliqué, d'établir un plan de jeu tout entier.

Aussi courageux soient-ils, ces Tricolores devront proposer tout autre chose s'ils veulent s'imposer face aux Samoa, le 11 novembre prochain à Gilbert-Brutus. Ni plus ni moins qu'un match décisif pour la qualification, et la deuxième place du groupe B, synonyme de quart de finale face aux Fidji et non pas l'Angleterre. Le tout face à l'équipe bis de Nouvelle-Zélande, qui a tout même passé 24 points aux Kiwis (défaite 42-24, 1re journée). Des Bleus qui ont une grosse semaine pour se préparer à un choc qui s'annonce tout aussi frontal. Eux qui ne reprendront les entraînements que mardi. Sinon, à part ça, tout va bien.

Matthieu Terrats

A l'image de Rémi Casty, les Bleus se sont empalés sur les bras néo-zélandais. Un étai impossible à desserrer.

Matthieu Terrats

XIII de France - Guisset : "On ne peut se battre qu'avec nos munitions"

Le 03 novembre à 6h00 par Recueilli par B. O. | Mis à jour le 03 novembre



Jérôme Guisset attent plus offensivement. PHOTO/Harry Jordan

L'assistant coach du XIII de France, Jérôme Guisset, n'a jamais gagné en tant que joueur contre la Nouvelle-Zélande. Jérôme Guisset reconnaît qu'il faut autre chose que du cœur et du courage pour inquiéter les champions du monde.

Qu'avez-vous à reprocher à vos joueurs ? En terme de volonté et d'efforts, il n'y a rien à dire. Les joueurs ne pouvaient pas donner davantage. Mais, quand tu joues ces matchs de haut niveau, la volonté l'effort et le courage, c'est juste le ticket d'entrée. Après, il faut une discipline de jeu, une vision, il faut respecter le ballon et poser à la défense adverse des questions de qualité.

Quel jugement portez-vous sur les Kiwis ? Je ne m'attendais pas à moins d'eux dans le jeu, mais physiquement ils sont impressionnants. C'est plus solide que l'Angleterre. Leurs trois derniers essais, ils les inscrivent sur de la force pure et simple. La Papouasie, ce n'était que l'entrée et vendredi nous avons pris le plat principal.

Quel jugement portez-vous sur les Kiwis ? Je ne m'attendais pas à moins d'eux dans le jeu, mais physiquement ils sont impressionnants. C'est plus solide que l'Angleterre. Leurs trois derniers essais, ils les inscrivent sur de la force pure et simple. La Papouasie, ce n'était que l'entrée et vendredi nous avons pris le plat principal.

Comment rivaliser ? On ne peut se battre qu'avec nos munitions. Il faut essayer d'apprendre de ces matchs pour progresser.

"Il faut s'améliorer techniquement"

Oui, mais c'est un discours qui tourne en boucle depuis une décennie maintenant... Tu sélectionnes les meilleurs joueurs français qui jouent en Super League et en Elite et, face à toi, tu as des Néo-Zélandais et des Australiens qui sont les meilleurs joueurs du meilleur championnat du monde. Tu peux, avec une grosse énergie, les contenir pendant une mi-temps. C'est ce qui s'est passé. Après, tu finis par craquer physiquement.

Quelles sont les principales satisfactions ? Richard Agar a construit une équipe qui aime défendre, c'est le point le plus important. Ensuite, c'est vrai que nous n'avons marqué qu'un seul essai en deux matchs. Il faut parvenir à poser les bonnes questions au bon moment. Concrétiser les points forts et changer les points faibles pour jouer dans leur camp. Il faut être capable d'absorber la pression dans des zones du terrain pas dangereuses.

Mentalement, le mal est-il profond ? Les joueurs étaient abattus mentalement et physiquement vendredi soir. Il y a eu deux matchs rudes en cinq jours. Les joueurs sont au repos jusqu'à lundi soir. Il faut quand même avoir les pieds sur terre et être réaliste : tu ne peux pas les battre comme ça, juste avec une âme et des valeurs. Il faut s'améliorer techniquement.

Publié le 3 novembre 2013

Coupe du Monde de rugby à XIII : Mangés par des Kiwis

Alors que le XV de France s'apprête à recevoir les All Blacks, les treizistes français ont reçu dans un match à sens unique les Kiwis dans le cadre de la Coupe du Monde de rugby à XIII.



La fête s'annonçait belle. Le Parc des sports d'Avignon était archi-comble (près de 18 000 spectateurs, un record pour cet ancien stade de Ligue 1), BeIN Sport avait mis les petits plats dans les grands avec comme pour le football un avant-match de plus d'une demie-heure et une interview en prime de Sonny Bill Williams. De quoi surmotiver ces Bleus qui, pour beaucoup, jouaient le match de leur vie.

Malheureusement, comme c'est trop souvent le cas dans cette compétition. Le match fut à sens unique. Le rugby à XIII est un sport où il y a très rarement des surprise, l'équipe la plus puissante et la plus athlétique l'emporte toujours. Les Français peuvent regretter toutefois de ne pas avoir franchi ni une fois la ligne d'essai adverse avec laquelle ils ont flirté plus d'une fois. Le XIII français progresse, c'est une certitude. Mais ce n'est pas suffisant. Le score est sans appel 48-0 pour les Kiwis. Bien sûr, tout de suite on s'empresse de réclamer une deuxième formation française en Super Ligue (Il est question de créer un club de SL notamment à Toulouse), de la même façon qu'il y a dix ans on attendait avec impatience l'arrivée des Dragons Catalans dans le championnat professionnel anglais. En vérité, il y eut de nombreux plan l'élite du rugby à XIII, la France Rugby League d'abord, le Paris Saint-Germain Rugby League, Les Dragons et maintenant le Super XIII (sorte de championnat professionnel soutenu par certains clubs de football de Ligue 1 ou 2). Probablement, que le véritable problème de ce sport se situe ailleurs davantage sur sa base (quelques 10 000 licenciés) qu'au niveau de l'élite même si la perspective de voir un deuxième club français en Super Ligue est alléchante. D'autant plus que certains français s'exportent, comme c'est le cas de Rémi Casty qui jouera l'année prochaine pour les Sydney Roosters, si son expérience s'avère concluante, on peut imaginer qu'elle ouvrirait la voie à d'autres français dans le championnat de la NRL.



Enfin, arrêtons de comparer ce sport au XV. Les deux codes sont différents. Mon sentiment est qu'un bon match de rugby à XIII est plus spectaculaire qu'un mauvais match de XV et vice et versa. Lorsqu'il est pratiqué au plus haut niveau le XIII peut vraiment être un sport très sexy, je vous montrerai notamment la vidéo de la prestation très haut de gamme des Anglais face aux Irlandais à Huddersfield. En attendant, voici le résumé du match entre Kiwi et Français.



Toutefois, comme les Français ont remporté leur premier match à Hull face à la Papouasie-Nouvelle-Guinée ils conservent l'espoir de se qualifier pour les quarts-de-finale, reste à battre les Samoa, et leurs joueurs estampillés NRL pour rêver d'un quart abordable et -pourquoi pas- d'une demie-finale à Wembley...



Date : 03/11/2013

Support : France 2

Emission : Stade 2

Heure de l'intervention : 18h16

Durée de l'intervention : 1 minute

Résumé de l'intervention : Dans le cadre d'un sujet sur les Hall Blacks, la rédaction de Stade 2 a annoncé la défaite de la France.



> [Cliquez ici pour voir la page de l'article](#)

place pasteur place pasteur La Ligue de Provence et l'UNSS organisent des rencontres interétablissements

Les collégiens de La Salle, en piste pour la coupe du Monde

À l'occasion de la coupe du Monde de rugby à XIII, la Ligue de Provence et l'UNSS (Union nationale du sport scolaire) organisent des rencontres interétablissements autour du Tag XIII, du rugby sans contact. La première a eu lieu mercredi au stade de Mallemort-en-Provence. Soit plus de 200 collégiens et lycéens venus de Marseille, Salon, Aix, Avignon, Miramas. Le collège Saint-Jean-Baptiste-la-Salle d'Avignon était le plus représenté avec 47 participants en 3 équipes benjamins (mixte), 2 équipes minimes et 1 de cadets. L'important était la rencontre autour du projet de découverte du rugby à XIII. Avec le sommet du 1er novembre ou tous les participants sont invités au match France-Nouvelle Zélande, au Parc des sports d'Avignon.



La délégation avignonnaise était bien fournie, pour cette rencontre de Tag rugby (pratique du sport, sans contact).

Publié le 05/11/2013 à 06h00 | Mise à jour : 05/11/2013 à 09h15
Par **Bernard Tranier**

Après France-Nouvelle Zélande : face à la marée noire

La vaillance du pack Français n'a pas suffi à endiguer les attaques des Néo-Zélandais. 48-0 : l'addition est très sévère.



L'ailier Cyril Stacul a porté le maillot des Léopards. (photo « SO »)

Le XIII de France n'a rien pu faire face aux champions du monde en titre, en Avignon vendredi soir. Le score est lourd, trop lourd, et le zéro pointé en attaque fait mal, trop mal. Les Bleus ont résisté durant la première demi-heure avant de sombrer au fil des minutes.

Avec seulement 6-0 après 25 minutes de jeu, les 17 518 spectateurs du parc des sports (un record) pouvaient espérer une issue plus heureuse. Malheureusement, ce rugby est impitoyable avec le plus faible.

Alternant les départs au ras, ou les lancements de jeu tantôt à droite tantôt à gauche et mettant sur orbite la charnière Johnson-Foran, la Nouvelle-Zélande était intouchable avec une ligne de trois-quarts aussi physique que rapide.

Les bleus n'ont pu que constater les dégâts en voyant le tableau d'affichage enfler au fil du temps. Les joueurs de l'équipe de France ont craqué physiquement, mais n'ont jamais baissé la tête. Les épaules meurtries, les bras congestionnées et les jambes coupées, ils ont joué jusqu'à leur dernier souffle.

Vincent Duport sauvait l'honneur, mais son essai était refusé par l'arbitre dans les dernières minutes, au terme d'une relance partie des 20 mètres tricolores.

Dans cette terrible guerre de tranchées, ils étaient quatre Villeneuvois à avoir été retenus pour relever cet impossible défi.

Jamal Fakir, entré en jeu à la 20^e minute et dur au mal, a plaqué sans compter mais il n'a pas pu percer le rideau noir. Aux ailes, Frédéric Vaccari et Cyril Stacul ont tour à tour sauvé la patrie en se sacrifiant sur le dernier plaquage, ils ont remonté de nombreux ballons, mais ont souffert sur les balles hautes, et n'ont jamais eu l'occasion d'aller conclure une attaque.

Le capitaine, Olivier Élima, sortait à la fois lucide et frustré de cet âpre combat : « On doit jouer plus simple et sans faire toutes ces fautes. Le score est très lourd, et la différence entre les deux équipes est flagrante. On a pu rivaliser qu'en première mi-temps, c'est un jeu de position et de gain de terrain, on n'a pas su enfoncer le clou et on leur donne trop d'occasions de revenir chez nous. Si on arrive à gommer ces fautes de disciplines, alors on pourra faire autre chose. »

Au rang des satisfactions, on pourra retenir le gros match des frères Bentley (originaire de Nouvelle-Zélande), un public qui, jusqu'au coup de sifflet final, a poussé derrière l'équipe de France, et l'attitude de ces joueurs du Pacifique qui ont respecté les Français jusqu'au bout. À la fin de la rencontre et à leur grande surprise, les Bleus, ont vu débarquer dans leur vestiaire l'équipe néo-zélandaise.

Partageant le verre de l'amitié et saluant leur vaillance, les joueurs Kiwis ont fraternisé avec les bleus. La star Sonny Bill Williams, en tête, faisait ainsi tomber la barrière qui sépare ce rugby de l'hémisphère Sud et celui du XIII de l'Hexagone.



COUPE DU MONDE L'EX-CENTRE DES ALL BLACKS ET DE TOULON VA FINALEMENT JOUER LA COMPÉTITION AVEC LES KIWIS. DE QUOI DONNER UN PEU PLUS D'ÉCLAT À CE RENDEZ-VOUS PLANÉTAIRE.

L'EFFET « SBW »

Avec Sonny Bill Williams, les choses ne sont jamais simples. Dans l'entourage des Kiwis, celui qui a été champion du monde 2011 avec les All Blacks et vainqueur, la semaine dernière, de la NRL avec les Roosters de Sydney, était un peu indécis sur une éventuelle participation au Mondial 2013. Une attitude que le coach des Néo-Zélandais, Stephen Kearney, a sanctionnée en ne l'alignant pas sur la liste des vingt-quatre, rendue officielle mardi dernier.

Vingt-quatre heures après, changement de programme : « SBW » faisait savoir qu'il était déçu de ne pas avoir obtenu la confiance de Stephen Kearney. Ce dernier a alors fait le choix de sélectionner le joueur le plus célèbre des deux rugbys en sacrifiant le jeune Tohu Harris. Sonny Bill Williams jouera bien le Mondial 2013. Une hirondelle ne fait pas le printemps. Mais toujours est-il que sa présence va donner du



relief à cette compétition. Déjà, à l'annonce de sa sélection, des billets supplémentaires se sont vendus à Avignon, pour la rencontre France - Nouvelle-Zélande. « À moins d'un mois de la rencontre, nous avons vendu 14 000 places. Avec Sonny Bill Williams au sein de l'équipe des Kiwis, la billetterie devrait de nouveau fonctionner et nous pou-

vons ambitionner de dépasser le cap des 15 000 places », fait remarquer le responsable de la communication de la Fédération, Geoffroy Croze. Sportivement, Sonny Bill Williams peut-il amener du volume à cette formation des Kiwis, tenante du titre ?

AUCUNE VICTOIRE AVEC LES KIWIS

Outre-Manche, les avis sont unanimes. « C'est le meilleur joueur du monde. Sa présence est une valeur ajoutée pour les Kiwis. Il a permis aux Roosters de gagner le titre. Il peut offrir aux Néo-Zélandais une autre Coupe du monde », souligne Mike Rylance, journaliste anglais.

Celui qui a un éblouissant palmarès dans les deux rugbys, n'a jamais remporté une rencontre officielle avec les Kiwis. En sept sélections, il compte six défaites pour un match nul. Son premier défi, dans ce Mondial, sera de vaincre les Samoa, le 27 octobre à Warrington, avant de songer à autre chose. **D. N. ■**

Evénement. La coupe du monde de rugby à XIII et le match France - Nouvelle Zélande, c'est dans 50 jours.

Le compte à rebours est lancé

A 50 jours de l'événement tant attendu, le Comité d'organisation de la Coupe du Monde a annoncé vendredi place de l'Horloge les différentes actions mises en place.

Depuis le 9 septembre, de nombreux projets ont vu le jour. Au programme notamment, une Coupe du Monde des collèges et des lycées de la région PACA (1000 participants), des stages multisports (200 enfants) ou encore des ateliers artistiques et culturels dans le but notamment de présenter un haka «géant» le jour du match (500 jeunes Vauclusiens seront concernés).

Carlos Zalduendo, président de la FFR XIII, a profité de l'occasion

pour annoncer le programme du XIII de France lors de ses deux visites dans la Cité des Papes.

Après la traditionnelle photo officielle, le 8 octobre, les Bleus débiteront leur préparation Avignonnaise par un entraînement ouvert au public. Le lendemain, le groupe se rendra dans différentes écoles de rugby provençales afin de promouvoir leur discipline et participer à une séance de dédicaces. Le 10 octobre, les joueurs rendront visite aux écoles Avignonaises participant au projet scolaire lancé par la Ville. La semaine du match, le XIII de France prendra ses marques au Parc des Sports d'Avignon en organisant à nouveau, un

entraînement ouvert au public. Deux jours avant la rencontre face aux Néo-Zélandais, les joueurs des deux équipes participeront à des actions promotionnelles sur Avignon avant la réception officielle en Mairie.

Le président de la FFR XIII tenait également à rappeler qu'à ce jour, 14 000 places étaient d'ores et déjà vendues pour cette rencontre. Des places à 10 euros sont encore disponibles dans les Tribunes Nord et Sud du Stade.

CC

Rugby à XIII : les Néo-Zélandais arrivent

Cette semaine, on vous dit tout sur le planning des évènements qui vous attendent, avant le mach de Coupe du Monde de Rugby à XIII qui opposera la France à la Nouvelle- Zélande le 1er novembre prochain à Avignon. Au programme : tournois, animations pour les enfants, rencontres avec les équipes, stages, projets éducatifs, etc.

Jusqu'au 18 octobre

Projet scolaire autour de la Coupe du Monde à Avignon. Dans 30 classes de 13 écoles différentes d'Avignon choisies sur volontariat. 10 éducateurs proposent aux élèves des animations culturelles, artistiques et sportives. Au programme, entraînement pour un haka géant, tournoi de rugby à XIII et ateliers éducatifs. Ces activités sont proposées pendant les temps scolaires, 1h par semaine.

Jeudi 17 octobre à Avignon

Mini Coupe du Monde des écoles de la Ville d'Avignon, participant au projet scolaire à la Souvine.

Vendredi 18 octobre à Carpentras

De 9h à 15h : rencontre interscolaire des écoles primaires à Carpentras, au stade de la Roseraie. Plus de 500 enfants du département sont attendus, dont 16 classes choisies au volontariat par les enseignants. Une journée organisée par la Ligue PACA.

Du 28 au 1er novembre

Stage spécial Coupe du Monde au Parc des Sports pour les enfants de 8 à 16 ans en présence de 14 éducateurs. Le tarif est de 12€. 200 enfants sont attendus. Stage multisports (sports collectifs, piscine, patinoire, sports de raquette, etc.) et préparation spectacle d'avant-match (1h chaque

jour). Chaque enfant se verra remettre deux places pour le match. Mardi 29, l'entraînement sera ouvert au public au Parc des Sports dès 14h.

Mercredi 30, les deux équipes (Franc et N-Z) seront présentes autour des enfants pour des séances de dédicaces, une initiation au rugby à XIII.

Le 1er novembre

De 9 h à 16h : finale du challenge des collèges et lycées en PACA, 3 secteurs Azur, Camargue et Ventoux. 2 tournois par secteur à Avignon, au complexe de la Souvine.

Ce challenge est organisé en association avec l'UNSS. Tous les participants seront invités au fameux match du soir. A 16h30 : match d'exhibition du XIII de France Fauteuil, championne du Monde en titre depuis l'été dernier face à l'Angleterre, au Cosec Saint-Chamand.

Spectacle d'avant match, animations de 18h à 20h : pompom girls, danseurs, musiciens et chanteurs, flashmob coupe du Monde, haka géant réalisé par plus de 300 jeunes Avignonnais. L'hymne national sera interprété par les marins-pompiers de Marseille.

2 novembre

Rencontre Serbie - Sélection PACA U17 et sénior sur le site de

Salon-de-Provence, au Stade Roustan. A l'occasion de l'anniversaire des 60 ans de la création du premier club serbe et de la fédération de rugby à XIII, la Serbie se déplace.

Retour sur la semaine de préparation...

Dans le cadre de sa deuxième semaine de préparation, le XIII de France était à Avignon. L'occasion pour les Bleus de (re)découvrir l'engouement en Provence autour du match France vs Nouvelle-Zélande.

En plus d'une séance d'entraînement et musculation quotidienne, les joueurs ont réalisé de nombreuses actions de promotions.

Les joueurs se sont rendus le 8 octobre au Parc de Sports d'Avignon pour effectuer une séance photo officielle avec leur maillot blanc, qu'ils porteront face à la Nouvelle-Zélande.

Le lendemain, après leur entraînement sur la pelouse du Parc des Sports, de nombreux enfants ont eu l'occasion de rejoindre les Bleus sur le terrain et d'échanger avec eux.

L'après-midi, les joueurs se sont rendus dans différents clubs de la région (Gargas, Carpentras, St. Martin de Crau et Marseille), afin d'animer des ateliers d'entraînement auprès des Ecoles de Rugby. A Marseille, Younes Khattabi, Rémi Casty, Andrew et Kane Bentley ont rendu visite à la section Sport –

Rugby à XIII du Collège Versailles.
Une belle journée de partage entre
les joueurs et la relève provençale.

Enfin, le 10 octobre, l'Equipe de
France a visité les Domaines de
Châteauneuf du Pape ainsi que la
cave du Domaine de Nalys. La
journée s'est terminée par un diner
au Domaine de l'Hers, de quoi ravir
l'ensemble du groupe.

Plus d'infos ? <http://ffr13.fr/>

F.D.

RUGBY À XIII :
SONNY BILL WILLIAMS
ET SA BANDE

RICHARD GASQUET :
« MOI AUSSI, J'AI UNE
FORTE PERSONNALITÉ »

COMPLÉMENTS
ALIMENTAIRES : DE LA
POUDRE AUX YEUX ?

L'ÉQUIPE

magazine

Robert Feliciaggi, Jean-Claude Colonna, Ange-Marie Micheli, Antoine Nivaggioni, Antoine Sollacaro, Jacques Nacer. Six assassinats depuis 2006. Trois proches du Gazélec, trois de l'ACA. À Ajaccio, où tout est intimement lié, la guerre que se livrent les factions pour le contrôle de la ville n'épargne pas les clubs de foot. Enquête.

AJACCIO

LIAISONS
DANGEREUSES

Robert Feliciaggi,
l'ex-président
du Gazélec assassiné
en 2006. Le premier
d'une longue liste...

32



FREDERIC MONS



RAUCE

50



BERNARD LE BARS



64

KARES LE ROY

magzap

ZOOM	18
MAGZAP	25
LEFRED-THOURON	30

10 ENTRETIEN AVEC RICHARD GASQUET

Demi-finaliste à l'US Open en septembre, le numéro 10 mondial tentera, cette semaine à Bercy, de confirmer son renouveau.

32 FOOTBALL AJACCIO, LIAISONS DANGEREUSES

À Ajaccio, les affaires, le milieu et le foot s'entremêlent. Depuis 2006, on compte six morts liées aux deux clubs de la ville.

42 AVIRON INVASION DE RAMEURS À BOSTON

Depuis 49 ans, Boston accueille la « Head of Charles », qui est à l'aviron ce que le marathon de New York est à la course à pied.

50 VOILE THOMAS COVILLE REPART POUR UN TOUR

Après trois échecs, le navigateur va tenter à nouveau de battre le record du tour du monde à la voile en solitaire. Confidences.

56 RUGBY À XIII QUATRE CRACKS KIWIS

À XIII aussi, les Néo-Zélandais sont champions du monde. Focus sur quatre d'entre eux, alors que débute la Coupe du monde.

64 PORTFOLIO CHEVAUX DE BATAILLE

Du Tadjikistan, étape d'un voyage à travers l'Asie, le photographe Kares Le Roy a ramené des images rares du sport roi, le buzkashi.

72 ENQUÊTE SUR LES COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES

Prisés des sportifs, les compléments alimentaires sont-ils si efficaces qu'on le dit ? Pour les scientifiques, ça reste à prouver.

magplus

SHOPPING	79
MONTRES	84
MOTEURS	86
AVANT-HIER	90
SÉRIE NOIRE	91
LÉGENDEZ LE SPORT	102

Ce numéro comporte un encart abonnement jeté sur l'Île-de-France, l'Oise, Toulouse, Lyon, Rouen, Annecy, Mulhouse, Montauban, Marseille, Montpellier, Castres, Fob, Strasbourg, Avignon, Carcassonne, Tarbes, Condom, Albi, Valence et Montréjeau.

+ Retrouvez aussi un dossier recrutement, en page 93.

PLUS TEIGNEUX QUE LES BLACKS

Vendredi prochain à Avignon, les Kiwis, champions du monde en titre, affrontent la France en match de poules de la Coupe du monde de rugby à XIII. L'occasion de découvrir cette sélection de costauds.

> PAR KARIM BEN-ISMAÏL, À DONCASTER (ANGLETERRE)
> PHOTOS PAUCE





L

« À XIII, J'AI EFFECTUÉ 41 PLAQUAGES DANS UN MATCH, PLUS QUE SUR TOUTE UNE SAISON DE RUGBY »

Sonny Bill Williams

LE XIII, C'EST LE SPORT des rugueux, des tatoués. Un rugby bien plus fun que le XV, avec un rythme dingue, un ballon toujours vivant et des contacts incessants. Rien à voir avec le XV, perçu comme le sport de l'establishment, ennuyeux avec ses matches hachés par le sifflet de l'arbitre, ses mêlées écroulées... À XV, le temps de jeu effectif oscille entre 37 et 44 minutes lors des matches internationaux effrénés ; à XIII, le temps passé balle en mains varie de 51 à 65 minutes !

Bien sûr, en Nouvelle-Zélande, le XV reste le sport roi, avec près de 145 000 licenciés. En comparaison, les 38 000 treizistes font figure de minorité. Mais l'engouement pour ce sport ne cesse de croître. Surtout dans la région d'Auckland, où la concentration de Polynésiens est la plus élevée au monde. Dans l'esprit de nombre de jeunes iliens et des gamins des classes populaires néo-zélandaises, il n'y a pas photo.

« Le XIII jouit d'une grosse popularité auprès des lycéens, analyse Tony Johnson, commentateur vedette du rugby pour la chaîne britannique Sky Sports. Pour ceux qui ont l'opportunité de devenir pros, c'est souvent du 50-50 au moment du choix. » Et quand les Warriors d'Auckland

Souvent passés par le rugby à XV, les joueurs sont séduits par le côté spectaculaire du XIII. Le jeu effectif est supérieur d'une quinzaine de minutes en moyenne.

défient les franchises australiennes en NRL (National Rugby League, la grosse compétition treiziste de l'hémisphère Sud), les audiences TV viennent chatouiller celle du Super XV. Un exemple qui en dit long : le fils du légendaire capitaine All Black Tana Umaga, Cade (18 ans), s'est engagé avec la franchise australienne des Melbourne Storm. Le mois passé, il a même été appelé en équipe nationale néo-zélandaise des moins de 20 ans. Autre symbole, Sonny Bill Williams, star de l'ovale néo-zélandais. Il y a trois semaines, alors qu'il venait de remporter la NRL avec les Sydney Roosters, on s'attendait à ce qu'il revienne à XV pour intégrer les All Blacks en vue du mondial 2015. Raté. Au prestige international du rugby, Sonny Bill a préféré la ferveur que lui procure le XIII. Et a rempli pour un an avec les Roosters. « Cette saison, j'ai effectué jusqu'à 41 plaquages par match, s'enthousiasme Sonny Bill. Je ne sais pas si en rugby, il m'est arrivé d'en faire autant sur toute une saison. Le treize c'est ma vie, c'est mon sang ! »

Incontournable, spectaculaire et génial, Williams fait partie de la sélection des 24 Kiwis qui tenteront de conserver leur titre lors de la Coupe du monde qui démarre ce samedi. En bon vendeur, l'ouvreur Kieran Foran prévient : « Si vous devez choisir entre acheter des places pour France - Nouvelle-Zélande en rugby (le 9 novembre, à Paris) ou en XIII (le 1^{er} novembre, à Avignon), n'hésitez plus. Venez nous voir ! Vous ne serez pas déçus, ça va remuer. Il y aura des courses folles et des essais. Du grand spectacle, excitant ! »





Le XIII compte « seulement » 38 000 licenciés en Nouvelle-Zélande mais l'engouement est croissant, notamment chez les jeunes.



VOICI QUATRE JOUEURS À NE PAS RATER DURANT LA COMPÉTITION, DONT LA FINALE AURA LIEU LE 30 NOVEMBRE AU STADE D'OLD TRAFFORD, À MANCHESTER. LE CARRÉ D'AS KIWI.

SIMON MANNERING

LE CAPITAINE

Capitaine de la sélection, ce joueur de 27 ans était déjà présent lors de la dernière édition, en 2008, quand la Nouvelle-Zélande a remporté le titre pour la première fois face aux redoutables Australiens (34-20). C'est la fiabilité de cet ancien quinziste converti au XIII qui a conduit le sélectionneur Stephen Kearney à en faire son capitaine : « Son niveau de performance reste égal quel que soit le contexte. C'est un ouvrier, un gros défenseur sur le terrain. Et une âme de leader. Toujours ponctuel, prêt à aider les autres... »

Hors du terrain, son principal défi sera de garder ses coéquipiers impliqués durant huit semaines. Les jours passant, certains seront tentés de désertir leurs chambres d'hôtel, de sortir ou de rencontrer des filles... Père d'un enfant de quatre semaines, Mannering aura la charge de leur rappeler l'essentiel sans pour autant jouer au gendarme. « C'est normal qu'ils veuillent se détendre. Je vais m'efforcer de les responsabiliser. Cloîtrés à l'hôtel, ils deviendraient fous. Si on traite les gens en adultes, ils se comporteront comme tels. Il y a une réalité : le jeu est tellement dur que si tu n'es pas en état, ça fait très mal ! »



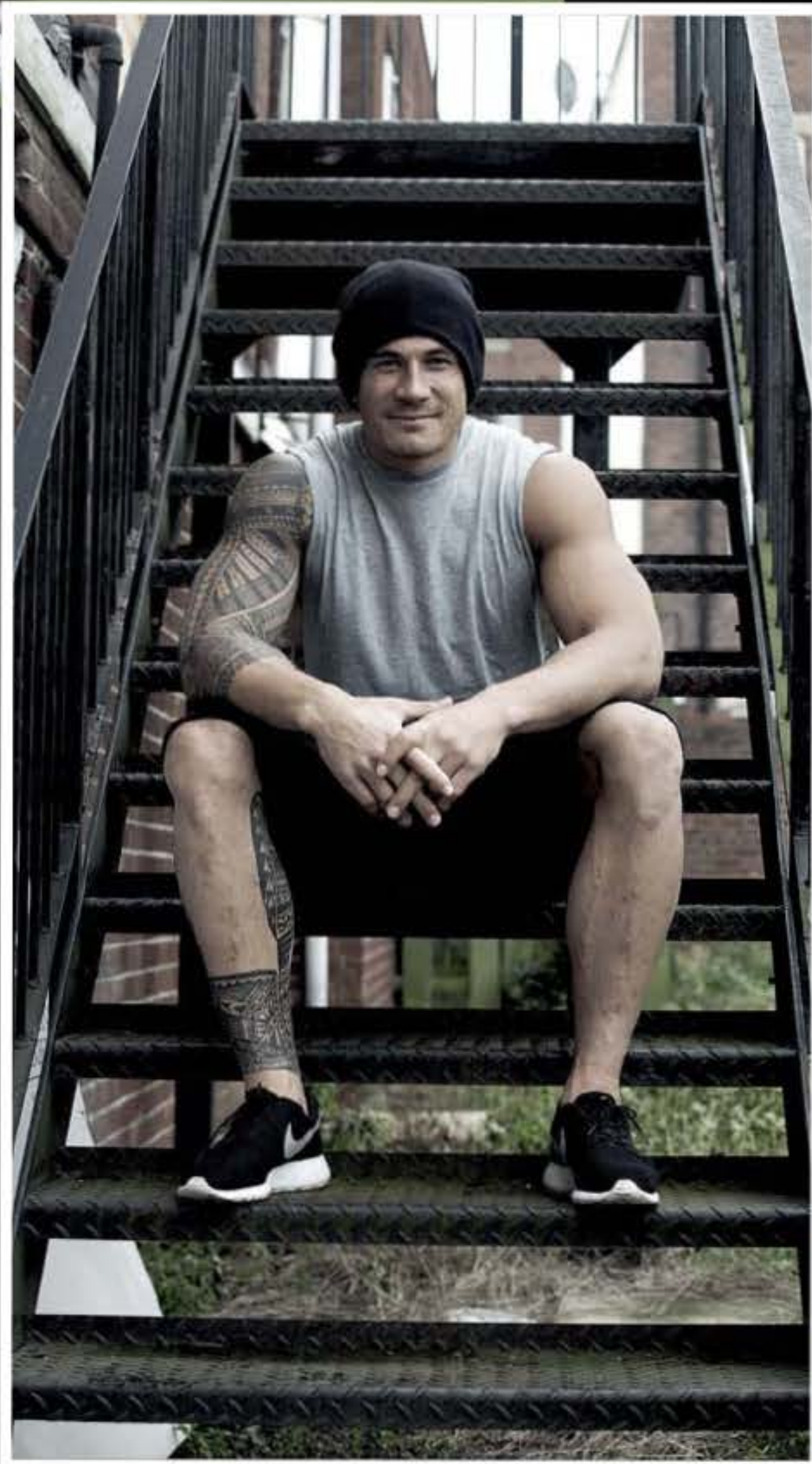
Jeune père de famille, Simon Mannering est également en charge du vestiaire et des bonnes relations entre ses partenaires.



Champion du Monde en 2011 face à la France avec les All Blacks, SBW est désormais le symbole du rugby à XIII : puissant et hyper spectaculaire.

SONNY BILL WILLIAMS LA STAR

On ne mesure pas, en Europe, l'aura médiatique de « SBW ». Pas un jour sans que les médias australiens et néo-zélandais n'accumulent les sujets sur lui. Dernière controverse : sitôt le titre de champion de NRL acquis avec les Sydney Roosters, le 6 octobre dernier, SBW annonce qu'il part en vacances. Le lendemain, la Fédération néo-zélandaise de XIII publie une sélection de 24 joueurs où il ne figure pas. Pris de remords, SBW se déclare alors « disponible ». Il est réintégré, aux dépens d'un joueur (Tohu Harris) qui doit quitter le groupe. Polémiques, débats TV et éditoriaux sanglants... Pragmatique, malgré le flot de critiques, le sélectionneur Stephen Kearney sait qu'il ne peut se priver de cette star qui révolutionne le jeu par ses passes après contact. Un athlète hors norme. À XIII, SBW est double vainqueur de la NRL (avec les Bulldogs, en 2008 et les Roosters en 2013). À XV, il est champion du monde avec les All Blacks (2011) et vainqueur du Super XV (en 2012 avec les Chiefs), à 28 ans seulement. « Son influence hors terrain est énorme, confie Kearney. Il fait attention à la diététique et ne boit pas d'alcool. Il fait du rab et va s'étirer avant les séances. Sonny, c'est le pro ultime. Après les entraînements, il réunit sa "cellule de jeu", ses partenaires directs sur le terrain. Il les motive pour l'excellence dans la performance. Les caméras retiennent ses gestes d'exception. Moi, je vois ses repositionnements défensifs qui aident l'équipe sur le terrain. » « On s'efforce de l'imiter pour progresser », ponctue Simon Mannering.



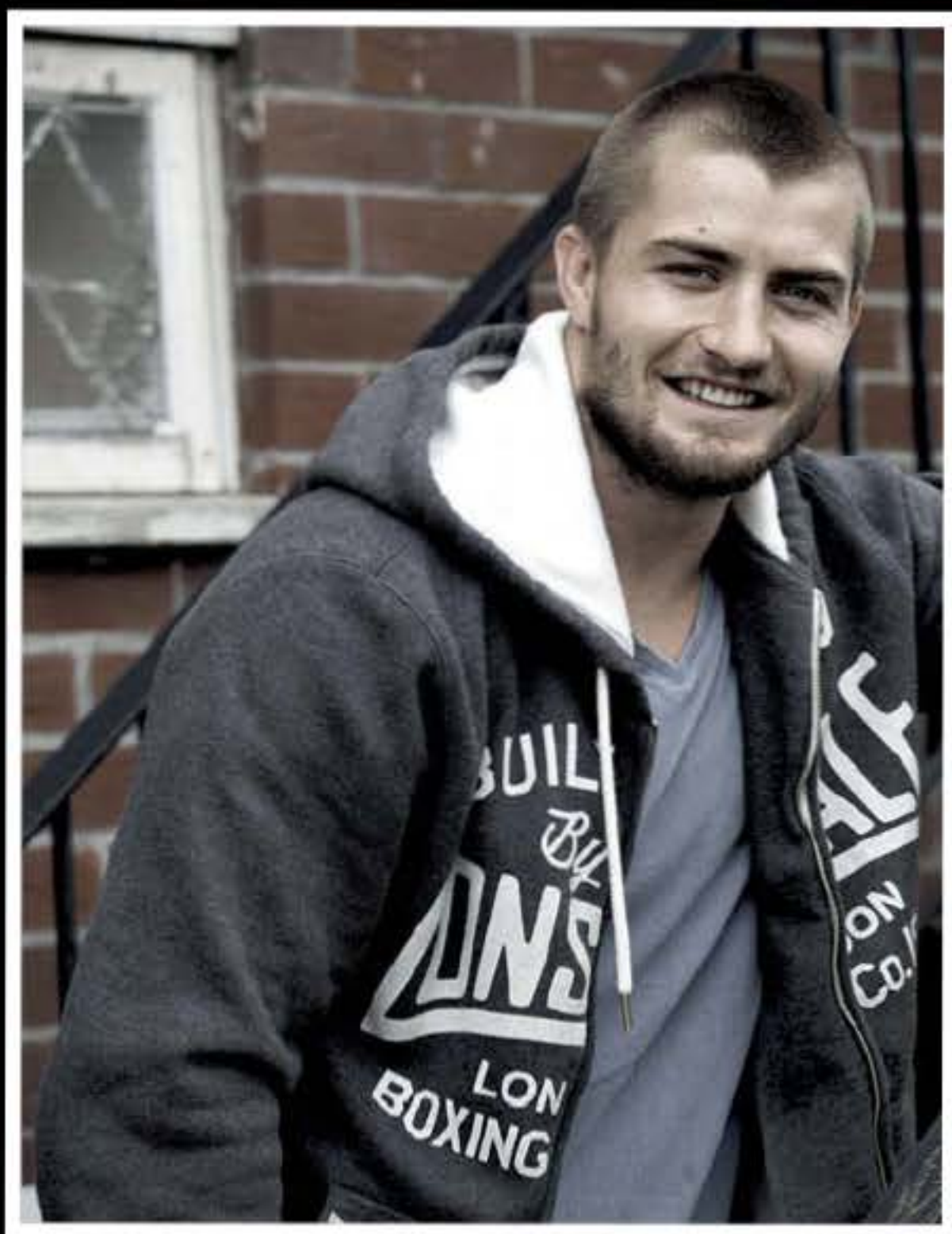
KIERAN FORAN

LE MAÎTRE DU JEU

C'est à cet ouvreur de 23 ans qu'on a été données les clefs du jeu néo-zélandais. « C'est mon général, celui qui conduit les troupes, reconnaît le sélectionneur Stephen Kearney. Kieran aime prendre des initiatives, ne fuit pas les responsabilités. » Petit mais costaud (1,80 m pour 90 kg), il est un guerrier qui aime la confrontation.

Une image de la finale de la NRL du 6 octobre a fait le tour des écrans. Dès le premier quart d'heure de la rencontre, l'ouvreur des Manly Sea Eagles a été au contact sur Sonny Bill Williams. Et d'un plaquage tonique l'a forcé à échapper le ballon. Les deux joueurs en plaisantent encore en sélection. Les autres coéquipiers le chambrent sur sa passion pour la musculation. « Kieran pousse 170 kilos au développé couché ! » « Bah, c'est des mensonges, je suis à 130 ! » Toujours est-il que le coach s'efforce de lui apprendre les vertus du pas de retrait, à discerner quand reculer n'est pas une lâcheté mais juste une nécessité. Mais on ne change pas son tempérament comme ça.

« Beaucoup de mecs à mon poste aiment rester en dehors des tâches ardues. Moi je ne suis pas du genre à me cacher en défense. Je n'hésite pas à me mélanger avec les gros gabarits. J'aime le jeu rugueux. » Doté d'une belle technique, il est aussi capable de créer des espaces avec son jeu au pied.



L'ouvreur des Manly Sea Eagles n'est pas du genre à fuir le combat. Toujours prêt à se sacrifier en défense dans l'intérêt du collectif.



Après une enfance marquée par la violence, le joueur des Sydney Roosters se comporte désormais en vrai professionnel selon son coach Steve Kearney.



FRANK-PAUL NU'UAUSALA LE DUR À CUIRE

Issu d'une famille de douze enfants, né d'un père samoan et d'une mère d'ascendance chinoise, Frank-Paul, 26 ans, est un rescapé. Issu du quartier chaud d'Otara, au sud d'Auckland, il a connu une adolescence des plus tumultueuses. « Je fumais des joints du matin au soir, je picolais aussi. » Avec une bande de potes samoans, il avait formé un gang de castagneurs qui allaient se frotter aux Tongiens du quartier de Mangere. En signe d'appartenance à cette fraternité, lui et ses « home-boys » se sont tous fait tatouer une énorme araignée sur le cœur. Avant de connaître l'adrénaline de la finale de la NRL, qu'il a remportée le 6 octobre dernier avec SBW, il a connu la fureur des bagarres de rue. Sauvages et sans pitié. « On se cognait tous les jours. » Il a du mal à se souvenir de la plus mémorable. « Peut-être la fois où j'ai été mis K.-O... Ou alors ce jour où, dans un parc, on a fighté à trente contre trente. Certains avaient des battes, d'autres toutes sortes d'ustensiles. » Malgré un talent évident, ses débuts dans le XIII sont loin d'être convaincants. En 2006, il se fait virer des Warriors pour manque de sérieux. C'est en Australie, loin de la violence d'Auckland, qu'il va enfin valoriser son talent. « Il porte un lourd passé, reconnaît le coach Stephen Kearney. Il fait de son mieux pour se comporter en vrai professionnel. Il a gagné en maturité et bénéficie de l'influence positive de Sonny au sein de Roosters. » Écorché vif, Nu'uausala garde la rage au cœur et peste contre le gouvernement « qui ne fait rien pour aider les quartiers déshérités où s'entassent les Polynésiens. » Plus mature, mais pas encore au point de fonder un foyer. « Je ne suis pas prêt pour avoir des enfants. J'ai tellement à faire avec moi-même. Je suis encore un gosse, j'adore regarder les dessins animés. Les Avengers par exemple... »

KARIM BEN-ISMAIL
kbentismail@lequipe.fr



Identifiez cette photo sur lequipemag.fr. Chaque semaine, l'auteur de la légende la plus informée et celui de la légende la plus originale gagneront un cadeau *L'Équipe Mag*.



LA PLUS JUSTE

DOUBLE MESSIEURS

Cédric Pioline, en 1993, avec son coach, Henri Dumont, considéré comme son « gourou » parce qu'il l'entraînait par téléphone. De fait, Pioline était exclu de l'équipe de France de Coupe Davis puisque la Fédération considérait que Dumont « développait des méthodes d'entraînement et de préparation différentes de celles appliquées par les équipes de France ». Pioline n'intégrera l'équipe de France qu'en juillet 1994, une fois séparé de son coach.

PETER STAFFORD (NÎMES)

LA PLUS ORIGINALE

NON MAIS ALLÔ !

Après 13 ans d'une belle carrière, Cédric Pioline annonce à son entraîneur qu'il raccroche.

MANUEL ROUSSEaux (INDRE)



RUGBY À XIII COUPE DU MONDE

À la chasse aux Kiwis

Un explosif Angleterre-Australie ouvre aujourd'hui la Coupe du monde détenue par la Nouvelle-Zélande. Les Français visent les quarts de finale.

QUI SUCCÉDERA aux Kiwis néo-zélandais au palmarès de la Coupe du monde des treizistes, dont le coup d'envoi sera donné cet après-midi au Millennium de Cardiff par un explosif Angleterre-Australie ? La réponse sera donnée le 30 novembre au terme de la finale jouée sur la pelouse d'Old Trafford, l'ancre de Manchester United. Comme leurs cousins All Blacks, sacrés chez eux en 2011, les Kiwis du treize sont les champions du monde en titre. Le premier de leur histoire, obtenu qui plus est... chez le voisin et grand rival australien.

En 2008, un ouragan s'abat sur le Suncorp Stadium de Brisbane. Les Kangourous, énormes favoris devant leur public, tenants de la Coupe du monde depuis trente-trois ans, ont trébuché ce jour-là sur une équipe néo-zélandaise magnifique de courage et de solidarité. Les 50 000 spectateurs de Brisbane n'en sont toujours pas revenus. Comment leur équipe, qui avait survolé la compétition, a-t-elle pu laisser échapper son trophée ? La faute à des Néo-Zélandais motivés par un rôle d'outsider confortable, défiés nez-à-nez au moment du haka par leurs rivaux. Vainqueurs 34-20, après avoir été menés 16-12 à la mi-temps puis 20-18 à un quart d'heure de la fin, les Kiwis mettaient fin à l'invincibilité des Kangourous.

SONNY BILL WILLIAMS À AVIGNON

On imagine aisément la motivation qui anime les Australiens, cinq ans plus tard, à l'heure de retrouver la Coupe du monde. Ils ne rêvent que d'une seule chose : retrouver les Kiwis sur leur route pour une revanche qu'ils ruminent depuis 2008. Seul hic, la Nouvelle-Zélande treiziste, aujourd'hui, sans atteindre le niveau de popularité de ses cousins All Blacks, est en constante progression. Les meilleurs joueurs évoluent tous au plus haut niveau, en NRL, le Championnat australien. Et ils peuvent miser

sur le talent de quelques individualités hors pairs, dont le plus connu chez nous est incontestablement l'ancien Toulonnais Sonny Bill Williams, champion du monde à quinze en 2011 et qui rêve désormais d'un doublé historique avec les treizistes.

Pas de chance pour les Français, ils sont dans la poule des Kiwis, qu'ils affronteront le 1^{er} novembre prochain à Avignon. Et les Européens, dans l'histoire ? Les Anglais, organisateurs de l'épreuve, restent des outsiders. Mais leur récent faux pas en match amical face à l'Italie (12-14, le 21 octobre dernier à Salford), interroge. Comme celui des Français face aux Américains à Tou-

louse (18-22) d'ailleurs. Pour les Bleus de Richard Agar, l'objectif sera d'obtenir un billet pour les quarts de finale. Il leur suffira pour cela de gagner un seul de leurs trois matches, leur poule qualifiant trois des quatre équipes en lice. Ils y verront plus clair après avoir affronté les Papous, demain à Hull.

GILLES NAVARRO

❑ **LE GROUPE DES 19 FRANÇAIS CONTRE LES PAPOUS.** - Baile, Barthau, Bosc, Casty, Duport, Elima (cap.), Escare, Fakir, Garcia, Larroyer, Mounis, Pélissier, Raguin, Simon, Vaccari (Dragons Catalans), A. Bentley, K. Bentley (Lézignan), Fages (Salford, ANG), Greenshields (North Queensland, AUS).

❑ **LES POULES.** **Poule A :** Australie, Angleterre, Fidji, Irlande. **Poule B :** Nouvelle-Zélande, France, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa. **Poule C :** Tonga, Écosse, Italie. **Poule D :** pays de Galles, États-Unis, Îles Cook.

❑ **PROGRAMME. AUJOURD'HUI :** Angleterre-Australie, match d'ouverture à Cardiff. **DEMAIN :** France - Papouasie-Nouvelle-Guinée à Hull (17 heures, 16 heures locales). Nouvelle-Zélande - Samoa, à Warrington (19 heures). **1^{er} NOVEMBRE :** France - Nouvelle-Zélande à Avignon (20 heures). **11 NOVEMBRE :** France-Samoa à Perpignan (20 heures).

Les trois premiers des poules A et B qualifiés en quarts, avec les vainqueurs des poules C et D.

Quarts de finale : les 15, 16 et 17 novembre, à Wrexham (GAL), Wigan, Leeds et Warrington (ANG). **Demi-finales :** les 23 et 24 novembre à Wembley. **Finale :** le 30 novembre à Manchester (Old Trafford).





Date : 27/10/2013

Support : France Info

Emission : L'actualité des régions

Durée du reportage : 1, 03 minutes

Sujet : Matches de Coupe du Monde à Avignon



Date : 31/10/2013

Support : 20minutes.fr

Blacks et Bleus dans la cité des Papes

Mis à jour le 31.10.13 à 10h31

Les Dieux du [rugby](#) à XIII seront-ils avec l'équipe de France qui accueille les champions néo-zélandais vendredi 1er novembre au parc des sports d'Avignon ? Les dieux n'ont en tout cas pas été cléments avec les Bleus lundi. Bloquée toute la journée à l'aéroport de Londres en raison d'intempéries, l'équipe de France a finalement pu décoller de la capitale britannique mardi après-midi et atterrir à Marignane, avant de rejoindre [Avignon](#) pour la deuxième étape de leur tournoi. Le XIII de France a réussi ses débuts dans le Mondial en arrachant un succès laborieux (9-8) face à la Papouasie Nouvelle-Guinée, dimanche à Hull (nord-est de l'Angleterre). Les Bleus occupent donc la première place de la poule en compagnie de la Nouvelle-Zélande, favorite de la compétition, mais qui a déçu en dépit de sa victoire 42 à 24 devant les Samoa, dimanche, lors de son entrée en lice. Pour ce choc du groupe B, le parc des sports d'Avignon affiche déjà complet. C.B.

Rugby à VII, XIII ou XV, les Néo-Zélandais sont rois de l'ovalie

L'équipe de France de rugby à XIII accueille, vendredi 1^{er} novembre, les champions du monde néo-zélandais pour son deuxième match de la Coupe du monde.



Le rugbyman français Eloi Pelissier.

(Ed Sykes/Action Images/Panoramic)

Le 9 novembre, ce sont ses cousins du XV qui reçoivent en test-match les All Blacks, eux aussi champions du monde en titre.

Fin juin 2013, la Nouvelle-Zélande est devenue championne du monde de rugby à VII. Si cette spécialité, plutôt confidentielle sous nos latitudes, n'était pas destinée à devenir discipline olympique à partir des Jeux de Rio en 2016, on n'en aurait guère parlé. Et on aurait eu tort, car les Néo-Zélandais, en devenant champions du monde de rugby à VII, ont en réalité complété une invraisemblable collection de titres en rugby.

Les All Blacks, le surnom du XV néo-zélandais, ne sont-ils pas aussi champions du monde en titre depuis 2011 (après leur finale remportée à domicile contre la France) ? Tout comme les Kiwis, sobriquet du XIII local, titrés en 2008. Et c'est cet ogre des antipodes que le coq gaulois va affronter deux fois en une semaine.

La première confrontation, celle des treizistes, aura lieu vendredi 1^{er} novembre à Avignon. Composé en grande partie de joueurs de Perpignan, seul club français de niveau international, le XIII de France aura fort à faire face à des Kiwis qui les dominent en principe de la tête et des épaules. Les Français n'avaient pu faire mieux qu'une 10^e place lors de la Coupe du monde de 2008, remportée par leurs adversaires de vendredi, qui les avaient écrasés (54-6) en quarts de finale de l'édition précédente, en 2000. Contrairement au rugby à XV, où le rapport Nord-Sud est relativement équilibré, les Sudistes règnent en maître sur le XIII.

56^E FRANCE – NOUVELLE-ZÉLANDE DE L'HISTOIRE

Les 17 000 spectateurs attendus le 1^{er} novembre dans les tribunes ne rêvent guère. Sauf de voir évoluer Sonny Bill Williams, une des plus grandes stars de l'ovalie, XIII et XV confondus. L'intéressé, d'abord international avec le XIII, est passé au XV en 2008. Il a joué un an à Toulon, avant d'intégrer les All Blacks et devenir champion du monde en 2011. Retourné depuis à ses premières amours treizistes, il est réputé pour ses passes après avoir été plaqué et joue à Sydney en Australie, pays où il défraie la chronique autant pour ses choix sportifs (il dispute également des combats de boxe) que religieux (il s'est converti à l'islam).

Le 9 novembre, le XV de France prendra le relais du XIII face aux All Blacks lors du traditionnel test-match de novembre, quand les équipes de l'hémisphère Sud quittent leur printemps austral pour venir se frotter à l'automne à leurs collègues du Nord. Pour ce 56^e France – Nouvelle-Zélande de l'histoire (1), pas de titre en jeu, mais un goût de revanche pour les Bleus.

Lors de la difficile tournée d'été en juin 2013 en Nouvelle-Zélande, les joueurs de Philippe Saint-André ont pris trois leçons de rugby en trois matchs. Au-delà de cette confrontation, les 23 joueurs susceptibles de rentrer en jeu devront prouver qu'ils ont bien leur place chez les Bleus à trois mois du Tournoi des six nations et à moins de deux ans de la prochaine Coupe du monde.

Jean-François FOURNEL

Rugby à XIII / Mondial : France – Blacks, un sommet en Avignon

BRUNO ONTENIENTE

01/11/2013, 10 h 23 | Mis à jour le 01/11/2013, 12 h 49



Entre les Bleus et les Blacks, ici lors d'un test-match à Toulouse, c'est toujours très engagé. (ARCHIVE AFP/ERIC CABANIS)

Pour leur deuxième match dans la Coupe du monde, les Bleus affrontent la Nouvelle-Zélande ce vendredi soir (20 h) à guichets fermés au Parc des Sports d'Avignon. Show !

Ce soir, en Avignon, l'équipe de France reçoit la Nouvelle-Zélande. Et, forcément, "c'est le match que tous les fans de rugby à XIII attendent depuis plus d'un an", reconnaît le vice-capitaine Rémi Casty.

17 500 supporters attendus

Pour l'occasion, c'est à guichets fermés que se disputera la rencontre : les 17 500 billets ont été vendus !

Les Bleus victorieux de leur premier match

C'est la deuxième journée de cette poule B entre Français et Néo-Zélandais tous deux victorieux de la première rencontre. Si les Tricolores ont difficilement réussi à se défaire de la Papouasie-Nouvelle-Guinée (9-8), les Kiwis ont assuré face aux Samoa en s'emportant 42 à 24. Alors, la France avance dans cette rencontre avec quelques certitudes mais aussi le sentiment que l'adversaire du jour présentera d'autres armes que les Papous cinq jours plus tôt.

Les champions du monde en titre sans SBW

Richard Agar, le coach de l'équipe de France, en a bien conscience avant d'affronter les champions du monde en titre, même privés de leur grande star Sonny Bill Williams, menagé par le staff black : "Offensivement, il y a eu une très bonne première mi-temps à Hull. Mais, cette fois, ce sera plus difficile. Nous n'avons inscrit qu'un seul essai contre la Papouasie, ce qui démontre bien nos difficultés à conclure. Cette fois nous devons parvenir au terme de nos chaînes sans précipiter les choses."

Sans Barthau, Pélissier mais avec Bentley et Fages

L'équipe de France sera privée de Barthau (genou) et Pélissier (pectoral), mais Kane Bentley et Théo Fages sont aptes et prêts à défendre leurs chances.

Solidaires et enthousiastes lors de leur première sortie dans cette Coupe du monde, les Bleus d'Olivier Élima n'ont pas réussi à produire une grosse prestation quatre-vingts minutes durant.

La défense, la clé

Face aux champions du monde en titre, la sanction risque d'être très salée si la France ne s'avance pas en ordre de bataille et autour d'une défense qui a tout de même concédé trois essais face aux modestes Papous.

Contre les Samoa le 11 novembre à Perpignan

L'équipe de France a fait un grand pas vers les quarts de finale. Et si elle risque de souffrir ce vendredi soir, elle sait qu'elle devra sûrement finir le travail contre les Samoa, le 11 novembre à Perpignan, pour assurer la deuxième place de la poule B.

RUGBY **Rugby à XIII**

jeudi 31 octobre 2013 à 8:12

Mondial: La France ne verra pas "SBW"

C'est à la fois une déception et un soulagement. L'équipe de France de rugby à XIII, déjà qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe du monde après son succès inaugural contre la Papouasie-Nouvelle-Guinée (9-8), n'aura pas l'immense et redouté privilège de faire face à Sonny Bill Williams vendredi, en Avignon. Ce dernier, en route pour le titre mondial avec les Kiwis après celui décroché à XV avec les All Blacks en 2011, a été ménagé par son entraîneur, Stephen Kearney, lequel l'a remplacé par Alex Glenn. "SBW" qui, à l'image de son équipe tenante du titre et grandissime favorite pour se succéder à elle-même, n'avait produit une grande performance lors de victoire inaugurale de son équipe sur les Samoa (44-24), à l'image de son raté grossier lors de ce match.

Newsweb

MIDI OLYMPIQUE

Le journal du rugby Lundi

Le rêve bleu



ATTENTION, LA COUPE DU MONDE DE RUGBY À XIII ET LES STARS SUDISTES DÉBARQUENT EN FRANCE ! APRÈS AVOIR DÉFIÉ LA PAPOUASIE-NOUVELLE GUINÉE, OLIVIER ELIMA ET SES PARTENAIRES RECEVRONT LES KIWIS DE NOUVELLE-ZÉLANDE ET LES SAMOA. DES ÉVÉNEMENTS EXCEPTIONNELS QUI VONT ATTIRER LA GRANDE FOULE À AVIGNON ET PERPIGNAN. LES BLEUS SONT PRÊTS À L'EXPLOIT.

Photo M. O. - D. P.

SAISON 2013/2014



> www.mutuelledurempart.fr

Votre licence sportive* remboursée !

Adhérez à la Mutuelle du Rempart nous vous remboursons vos frais de licence fédérale sportive* quelle que soit la discipline que vous pratiquez.

*Voir conditions en agences ou sur www.mutuelledurempart.fr

MUTUELLE DU REMPART

L'ESPRIT MUTUALISTE depuis 1932

© 2013 Mutuelle du Rempart. Tous droits réservés. Mutuelle du Rempart est une marque de la Fédération Française de Rugby. Mutuelle du Rempart est une marque de la Fédération Française de Rugby. Mutuelle du Rempart est une marque de la Fédération Française de Rugby.

Treize Coupe du monde

Éclairage

LE SAMEDI 26 OCTOBRE, AU MILLENNIUM DE CARDIFF, L'ANGLETERRE ET L'Australie LANCERONT LA QUATORZIÈME COUPE DE MONDE DE L'HISTOIRE. QUATORZE NATIONS SONT EN LICE.

QUI SUCCÉDERA AUX KIWIS ?

Par Didier NAVARRE
didiernavarre@orange.fr

Le 22 novembre 2008 à Brisbane, toute l'Australie avait programmé la victoire de ses favoris, opposés, ce soir-là au Suncorp Stadium, à la Nouvelle-Zélande lors de la dernière finale de la Coupe du monde. Cette treizième finale de l'histoire ne pouvait pas échapper aux Australiens qui étaient cette année-là les cent ans de leur Fédération. Quelques semaines avant, en match de poule, les Kiwis avaient été sévèrement corrigés par ces mêmes Australiens (30-6). Pour ainsi dire, tous les voyants étaient au vert pour que les « Kangourous » triomphent. Mais, lors de cet ultime rendez-vous, c'est la Nouvelle-Zélande qui a créé la grandissime surprise en s'imposant 34 à 20 avec six essais à la clé de Smith, de Ropati, de Hohaia, de Marshall et de Blair et un de pénalité en toute fin de rencontre.

Cinq ans après, la Nouvelle-Zélande remet son titre en jeu sur l'Ancien Continent avec, dans ses rangs, un certain Sonny Bill Williams qui est bien décidé à offrir un doublé à son pays. Mais avant de songer à la prochaine finale qui aura lieu le 30 novembre à Old Trafford, le temple des footballeurs de Manchester United, les Néo-Zélandais de l'entraîneur Stephen Kearney espèrent sortir leaders d'une poule B où figurent la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Samoa et la France.

L'Australie à la faveur des pronostics

Celui qui convoite la succession de la Nouvelle-Zélande au palmarès, c'est bien le pays organisateur : l'Angleterre. Les hommes de Steve McNamara se sont donnés les moyens de remporter cette édition 2013. Voilà plus d'un an qu'ils multiplient les stages préparatoires. La Fédération anglaise fait aussi de cette édition 2013 une priorité nationale. Déjà les observateurs avertis auront une idée des capacités affichées par la meilleure nation européenne lors de sa première prestation, le 26 octobre au Millennium de Cardiff. L'Angleterre y aura le privilège d'ouvrir les hostilités face à l'Australie. Une nation australienne qui ravivera de biens mauvais souvenirs aux hommes de McNamara : lors du précédent Mondial, à Melbourne, les Anglais avaient encaissé la plus lourde

défaite de leur histoire, 52 à 4. Un affront terrible pour des Britanniques qui, lors de ce Mondial 2008, étaient passés à côté de leur sujet malgré une place dans le dernier carré.

Malgré la puissance des Kiwis, l'Australie, nation la plus titrée au monde (neuf consécrations mondiales) et tenante des derniers Four Nations, a la faveur des pronostics. Elle est animée par un légitime désir de revanche. La défaite du 22 novembre 2008 n'a pas été encore digérée. Le meilleur moyen de barrer d'un trait ce sinistre match face à la Nouvelle-Zélande, sera de monter à la tribune officielle de Manchester pour aller chercher le précieux trophée. C'est la mission qu'a confiée Tim Sheens à ses vingt-quatre soldats : Greg Bird, Darius Boyd, Daly Cherry-Evans, Boyd Corner, Cooper Cronk, Robie Farah, Andrew Fifita, Paul Gallen, Jarryd Hayne, Greg Inglis, Michael Jennings, Luke Lewis, Brett Morris, Josh Morris, Nate Myles, Josh Papali, Corey Parker, Matthew Scott, Billy Slater, Cameron Smith, James Tamou, Brent Tate, Sam Thaiday et Jonathan Thurston. Tous sont estampillés « NRL », le championnat des clubs le plus relevé de la planète treize. Angleterre, Nouvelle-Zélande, et Australie, trois nations qui devraient, en toute logique, se retrouver dans le dernier carré de l'épreuve. Pour les onze autres nations, il ne va rester que des miettes...

Qui peut ainsi rejoindre ce trio magique ? Les nations du Pacifique - la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Fidji (demi-finalistes de l'édition 2008) et les Samoa - ont les arguments de se hisser aux quarts de finale voire peut-être de passer un tour supplémentaire en fonction de la valeur l'adversaire proposé. Au sein de la vieille Europe, l'équipe de France fait partie des nations qui peuvent atteindre le cap des quarts de finale. Une qualification dans le dernier carré serait considérée comme un grandissime exploit. Mais, tout va dépendre de la forme des Dragons catalans qui constituent la colonne vertébrale de cette sélection. Ce Mondial 2013, c'est l'occasion de voir à l'œuvre des nations dites mineures.

Grand absent de l'édition 2008, le pays de Galles fait son retour dans une épreuve où il s'était illustré en se qualifiant pour les demi-finales en 2000. À l'époque, les Diables rouges treizeistes avaient bien résisté à l'Australie (le futur vainqueur de l'épreuve). Pour cette édition, une qualification pour les quarts de finale comblerait toute une nation. Les îles Cook, l'Italie et les États-Unis font figure de « Petit Poucet » de l'épreuve. Leurs ambitions sont assez limitées. Le premier nommé avait participé à l'édition 2000. Dans sa poule, elle avait subi la loi de la Nouvelle-Zélande et du pays de Galles et fait un match nul (22-22) avec le Liban. Pour les Américains et les Italiens, c'est la première participation. Ils ont une ambition : remporter au moins un match. Des ambitions bien opposées à celles de l'Australie et l'Angleterre qui souhaitent être les successeurs des Kiwis. ■



NOS PARTENAIRES



Actu

Vendredi à Toulouse, face aux États-Unis, le XIII de France a découvert l'accueil qui lui sera réservé tout au long de la compétition... Un enthousiasme populaire qui doit permettre aux joueurs français de créer l'exploit tant attendu. Photos Midi Olympique - Patrick Derewiany



IRLANDE - FIDJI : LES RETROUVAILLES

Dans la poule A, l'Irlande va croiser le fer avec les Fidji. Lors de la précédente Coupe du monde 2008, les Irlandais et les Fidjiens avaient déjà été adversaires lors du barrage d'accès aux demi-finales. Les Fidjiens s'étaient alors imposés 30 à 14 avant de s'incliner en demi-finale à l'Australie à Sydney (52-0).



FRANCE - PAPAOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE, TREIZE ANS PLUS TARD

Le 27 octobre à Hull, l'équipe de France va disputer son premier match de la compétition face à la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Ce sera la deuxième confrontation entre les deux nations. La première s'était déroulée lors de la Coupe du monde 2000. Cette année-là, les Tricolores avaient accueilli les Papous au stade Charléty et s'étaient inclinés 23-20.

Les poules

Groupe A	Groupe B	Groupe C	Groupe D
Australie	Nouvelle-Zélande	Tonga	Iles Cook
Angleterre	Papouasie-Nouvelle-Guinée	Écosse	États-Unis
Irlande	France	Italie	Galles
Fidji	Samoa		

le programme

Phase de poule - Premier tour

Australie - Angleterre à Cardiff -	samedi 26 octobre - 15 h 30
Galles - Italie à Cardiff -	samedi 26 octobre - 17 h 30
Papouasie-Nouvelle-Guinée - France à Hull -	dimanche 27 octobre - 17 heures
Nouvelle-Zélande - Samoa à Warrington -	dimanche 27 octobre - 19 heures
Fidji - Irlande à Rochdale -	lundi 28 octobre - 21 heures
Tonga - Écosse à Workington -	mardi 29 octobre - 21 heures
États-Unis - Iles Cook à Bristol -	mercredi 30 octobre - 21 heures

Phase de poule - Deuxième tour

Nouvelle-Zélande - France à Avignon -	vendredi 1 ^{er} novembre - 21 heures
Angleterre - Irlande à Huddersfield -	samedi 2 novembre - 15 h 30
Australie - Fidji à St Helens -	samedi 2 novembre - 21 heures
Galles - États-Unis à Wrexham -	dimanche 3 novembre - 15 heures
Écosse - Italie à Workington -	dimanche 3 novembre - 17 heures
Papouasie-Nouvelle-Guinée - Samoa à Hull -	lundi 4 novembre - 21 heures
Tonga - Iles Cook à Leigh -	mardi 5 novembre - 21 heures

Phase de poule - Troisième tour

Écosse - États-Unis à Salford -	jeudi 7 novembre - 21 heures
Nouvelle-Zélande - Papouasie-Nouvelle-Guinée à Leeds -	vendredi 8 novembre - 21 heures
Australie - Irlande à Limerick -	samedi 9 novembre - 21 heures
Galles - Iles Cook à Neath -	dimanche 10 novembre - 15 heures
Tonga - Italie à Halifax -	dimanche 10 novembre - 17 heures
France - Samoa à Perpignan -	lundi 11 novembre - 21 heures

Quarts de finale

Quart 1 : gagnant B - gagnant C à Leeds -	vendredi 15 novembre - 21 heures
Quart 2 : gagnant A - gagnant D à Wrexham -	samedi 16 novembre - 14 heures
Quart 3 : finaliste A - troisième place B à Wigan -	samedi 16 novembre - 21 heures
Quart 4 : finaliste B - troisième place A à Warrington -	dimanche 17 novembre - 16 heures

Demi-finales

Gagnant quart 1 - Gagnant quart 3 à Londres -	samedi 23 novembre - 14 heures
Gagnant quart 2 - Gagnant quart 4 à Londres -	samedi 23 novembre - 16 h 30

Finale

Gagnant demie 1 - Gagnant demie 2 à Manchester -	dimanche 30 novembre - 14 h 30
--	---------------	--------------------------------

Le mode d'emploi

La Coupe du monde débute officiellement le 26 octobre par la rencontre Angleterre - Australie. La finale aura lieu le 30 novembre à Manchester. Quatre pays, l'Angleterre, le pays de Galles, l'Irlande et la France accueillent cette compétition. Quatorze pays sont engagés et sont répartis dans quatre poules. a poule A se compose de quatre nations : l'Australie, l'Angleterre, l'Irlande et les Fidji ; la poule B de la Nouvelle-Zélande, la Papouasie-

Nouvelle-Guinée, la France et les Samoa. À l'issue de la phase qualificative où toutes les nations disputent trois rencontres, les poules A et B qualifient trois équipes pour les quarts de finale. La poule C se compose de trois nations : les Tonga, l'Écosse, et l'Italie, tout comme la poule D avec les Iles Cook, les États-Unis et le pays de Galles. À l'issue, les premiers de la poule C et D sont qualifiés pour les quarts de finale.

Les quarts de finale se disputeront les 15, 16 et 17 novembre. Le premier de la poule A est opposé au premier de la poule D, le premier de la Poule B au premier de la poule C, le deuxième de la poule A au troisième de la poule B, le troisième de la poule A est opposé au deuxième de la poule B. Les demi-finales se joueront le 23 novembre au stade de Wembley à Londres. La finale le dimanche 30 novembre à Manchester à Old Trafford à 14 h 30. ■



Le lundi 11 novembre, le stade Gilbert-Brutus, fief des treizistes catalans, accueillera la rencontre France - Samoa dès 21 heures. Photo Icon Sport

LA FRANCE ACCUEILLE DEUX RENCONTRES DE CE MONDIAL-2013. AVIGNON (1^{er} NOVEMBRE) ET PERPIGNAN (11 NOVEMBRE) VONT RESPECTIVEMENT RECEVOIR LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LES SAMOA... DE QUOI SE MOBILISER.

PRÉPAREZ-VOUS À LA FÊTE

Par Didier NAVARRE
didiernavarre@orange.fr

Lorsque la Fédération internationale a fait le choix de la Grande-Bretagne pour l'organisation de cette édition 2013, l'ancien comité directeur de la Fédération française, dirigé par Nicolas Larrat, s'était immédiatement porté candidat à l'organisation de rencontres sur le sol français. Sur les vingt-huit matchs officiels, le comité d'organisation a ainsi confié la mise en place de deux matchs à l'équipe du président Larrat. Les villes qui ont été retenues sont celles d'Avignon et Perpignan, deux grands fiefs treizistes qui auront le privilège d'accueillir, outre l'équipe de France, deux adversaires prestigieux, dont le champion du monde néo-zélandais dans la Cité des Papes le 1^{er} novembre et les Samoa à Gilbert-Brutus, dix jours plus tard. Le choix d'Avignon et de Perpignan ne doit rien au hasard. Dans le passé, le Parc des Sports vauclusien avait été le cadre d'une rencontre de Coupe d'Europe en 2010, entre la France et l'Irlande. L'année suivante, l'Angleterre s'était également rendue dans la Cité des Papes. Ces deux confrontations avaient respectivement drainé une foule de 15 000 et 16 000 spectateurs.

LES «CAPITALES» TREIZISTES

Le choix de Perpignan est directement lié à la magie de la Super League. Lors des affiches phares entre les Dragons catalans et Warrington, Wigan, Leeds ou Huddersfield, le stade affiche complet.

Les 11 000 places trouvent systématiquement preneurs. Pour ces deux réceptions, la Fédération a mis en place, il y a deux ans, un comité d'organisation dans chaque ville. À Avignon, l'effet kiwi a eu le succès escompté. Depuis que la billetterie a été ouverte, au début de l'année, les places se sont vendues comme des petits pains. Au point qu'à moins de deux semaines de cette rencontre XXL, 16 500 places ont trouvé preneurs. Cette réussite commerciale est le fruit d'une parfaite communication entre les institutions publiques et la Fédération de rugby à XIII qui a déployé les grands moyens en termes de merchandising et de stratégies commerciales pour toucher au but. À Perpignan, le comité d'organisation peut être fier du travail entrepris. Pour l'heure, Gilbert-Brutus est assuré d'accueillir six mille personnes qui ont déjà leur billet en poche pour cette confrontation entre les Tricolores et ces fameux guerriers du Pacifique. « Si le match face aux Samoa est suspendu à une qualification en quart de finale, je reste persuadé que Gilbert-Brutus sera plein. Je ne me fais pas de souci », confie le président de la Fédération Carlos Zalduendo. À Avignon et Perpignan seront les capitales de la France treiziste. Le 1^{er} novembre, le Parc des Sports volera même la vedette aux grandes enceintes anglaises, puisque, ce jour-là, le meilleur joueur de la planète rugby, Sonny Bill Williams, foulera la pelouse vauclusienne avec les Kiwis néo-zélandais. Le public est prêt à s'embraser. Pour déclencher l'étincelle, l'équipe nationale doit rester maître de son destin. ■

Cabinet LAFONT

ASSURANCES SPORTS & LOISIRS

Immatriculation Orias N° 07 012 597



Supporter du XIII de France



En haut, de gauche à droite, le Néo-Zélandais Sonny Bill Williams et l'Australien Billy Slater. En bas, Kevin Sinfield et Rob Burrow, les Britanniques. Photos Icon Sport et DR

les stars du Mondial

SONNY BILL WILLIAMS, LE NÉO-ZÉLANDAIS, ROB BURROW ET KEVIN SINFIELD LES ANGLAIS, BILLY SLATER, L'AUSTRALIEN... VOILÀ QUATRE STARS BIEN DÉCIDÉES À SOULEVER LE TROPHÉE LE 30 NOVEMBRE À OLD TRAFFORD. QUATRE JOUEURS QUI VONT ILLUMINER CETTE COUPE DU MONDE. ATTENTION AUX YEUX.

ILS VONT TOUT CASSER

Par Didier NAVARRE
didier.navarre@orange.fr

Depuis 1954, date de la première édition de la Coupe du monde, le trophée a honoré essentiellement trois nations : l'Australie victorieuse des éditions 1957, 1968, 1970, 1975, 1977, 1988, 1992, 1995 et 2000. L'Angleterre sous l'appellation de la Grande-Bretagne l'a conquis à trois reprises en 1954, en 1960 et en 1972. La Nouvelle-Zélande s'est enfin octroyé le dernier titre en prenant le meilleur au Suncorp de Brisbane face à l'Australie (34-20). Le vainqueur de l'édition 2013 se trouve certainement parmi ses trois nations références de la discipline. Pour prétendre au sacre mondial, une individualité doit apporter de la valeur ajoutée à sa formation. Les candidats ne manquent pas. En Nouvelle-Zélande, les Kiwis peuvent compter sur le joueur le plus célèbre des deux rugbys : Sonny Bill Williams, vainqueur de la Coupe Webb-Ellis avec les All Blacks en 2011 au poste de centre, « SBW » espère réaliser le double historique avec les Kiwis. C'est en deuxième ligne qu'il va évoluer à l'occasion de ce Mondial. C'est le poste qu'il occupe avec les Roosters de Sydney, club avec lequel il vient de remporter la NRL face à Manly. C'est un incroyable défi que vient relever l'ancien centre toulonnais. L'île au long nuage blanc attend monts et merveilles de « SBW » ainsi que les organisateurs de ce Mondial. À l'annonce de sa sélection, les ventes de billets ont en effet été « boostées » à Warrington, Avignon et Leeds, les villes hôtes des Kiwis. En Australie, Billy Slater, l'arrière de la sélection nationale et des Stormers de Melbourne, attend

ce Mondial avec impatience. Lors de la précédente édition en 2008, il avait trusé les lauriers : meilleur joueur de l'épreuve et meilleur marqueur d'essais de la compétition (7). Le seul bémol de la Coupe du monde 2008, c'est sa sacrée suicide lors de la finale face à la Nouvelle-Zélande à la 63^e minute de jeu. Une action qui s'est concrétisée par une réalisation de « Benji » Marshall qui avait ainsi favorisé la victoire des Kiwis. À 30 ans, le « Kid » a encore de l'énergie à revendre. Le 30 novembre à Manchester, il espère bien pouvoir brandir, en fin d'après-midi, le seul trophée qui manque à son immense palmarès.

BURROW, TINTIN SANS MILOU

Outre-Manche, Kevin Sinfield répond au surnom pompeux de « sir Kevin ». C'est lui qui va être à la tête des troupes anglaises pour la conquête de cette Coupe du monde. Kevin Sinfield est l'homme d'un seul club, Leeds, avec lequel il a été sacré à six reprises en Super League et trois fois en finale de la Coupe du monde des clubs. Joueur polyvalent, il peut jouer à l'ouverture, en troisième ou à la mêlée. Ce colosse de 1,83 m pour 95 kg détient aussi un autre record très flatteur, celui de meilleur réalisateur de la sélection nationale (128 points au total). Kevin Sinfield fonctionne avec son éternel coéquipier de Leeds : le demi de mêlée ou talonneur, Rob Burrow, petit par la taille (1,65 m) mais grand par le talent. Sous ses airs de Tintin sans Milou, Rob a une revanche à prendre dans ce Mondial. Lors du précédent en Australie, il n'avait pas échappé à la critique. Cette fois, ce Mondial, c'est l'occasion de renouer avec sa sélection que l'Angleterre attend depuis 1972. ■

Du côté des effectifs...

AUSTRALIE Greg Bird, Nate Myles (*Gold Coast Titans*); Darius Boyd (*Newcastle Knights*); Daly Cherry-Evans (*Manly-Warringah Sea Eagles*); Boyd Corder, Michael Jennings (*Sydney Roosters*); Cooper Cronk (*Melbourne Storm*); Robbie Farah (*Wests Tigers*); Andrew Fifita, Paul Gallen, Luke Lewis (*Cronulla Sutherland-Sharks*); Jarryd Hayne (*Parramatta Eels*); Greg Inglis (*South Sydney Dragons*); Josh Morris (*Canterbury-Bankstown Bulldogs*); Josh Papalii (*Canberra Raiders*); Corey Parker, Sam Thaiday (*Brisbane Broncos*); Matthew Scott, James Tamou, Brent Tate, Johnathan Thurston (*North Queensland Cowboys*); Billy Slater, Cameron Smith (*Melbourne Storm*).
Entraîneur principal : Tim Sheens.

LES ÎLES COOK Tinirau Arona, Dylan Napa, Chris Tarijo (*Sydney Roosters*); Sam Brunton, Adam Tangata (*Mounties Bundy*); Daniel Fepulea'i, Joseph Matapupu (*North Sydney Bears*); Jonathon Ford (*Toulouse Olympique XIII*); Anthony Gelling (*Wigan Warriors*); Isaac John (*Penrith Panthers*); Drury Low (*Canterbury-Bankstown Bulldogs*); Keith Lulia (*Bradford Bulls*); Lulia Lulia (*Shell Harbour*); Hikule'o Malu, Dominique Peyroux (*New Zealand Warriors*); Sam Mataora, Jordan Rapana (*Canberra Raiders*); Rea Pittman, Tupou Sopoaga (*Cronulla-Sutherland Sharks*); Zeb Taia (*Catalan Dragons*); Brad Takairangi (*Gold Coast Titans*); Zane Tavavano (*Newcastle Knights*); Tyrone Viiga (*Parramatta Eels*).
Entraîneur principal : David Fairleigh.

ANGLETERRE Carl Ablett, Rob Burrow, Ryan Hall, Zak Hardaker, Kevin Sinfield, Kallum Watkins (*Leeds Rhinos*); Tom Briscoe (*Hull FC*); George Burgess, Sam Burgess, Thomas Burgess (*South Sydney Rabbitohs*); Josh Chamley, Liam Farrell, Michael McIlorum, Lee Mossop, Sean O'Loughlin, Sam Tomkins (*Wigan Warriors*); Rangji Chase (*Salford Red Devils*); Leroy Cudjoe (*Huddersfield Giants*); James Graham (*Canterbury-Bankstown Bulldogs*); Chris Hill, Ben Westwood (*Warrington Wolves*); Gareth Hock (*Salford Red Devils*); James Roby (*St Helens*); Gareth Widdop (*Melbourne Storm*).
Entraîneur principal : Steve McNamara.

FIDJI Peni Botiki (*Saru Dragons*); Jayson Bukuya, Vitale Junior (*Cronulla-Sutherland Sharks*); Petero Civoniceva (*Redcliffe Dolphins*); Kane Evans (*Sydney Roosters*); Aaron Groom (*Asquith Magpies*); Ilisavani Jegesa (*Nabua Broncos*); Marika Korobete (*Wests Tigers*); Apisai Koroisau (*South Sydney Rabbitohs*); Daryl Millard (*Catalan Dragons*); Ryan Millard (*Burwood United*); Kevin Naiqama, Korbin Sims, Akula Uate (*Newcastle Knights*); Waialea Naiqama (*Penrith Panthers*); Alipate Noileva, James Storer (*Collegians Illawarra*); Tikiko Noke (*Lautoka Crushers*); Ashton Sims, Tariq Sims (*North Queensland Cowboys*); Kaliova Nauge (*Fassifem Queensland*); Eloni Tui Michael Vanakece (*Wyang Roos*); Sisa Leduva (*Melbourne Storm*); Semi Radradra Turagasoli Waqavatu (*Parramatta Eels*).
Entraîneur principal : Rick Stone.

FRANCE Jean Philippe Baile, William Barthau, Thomas Bosc, Damien Cardace, Rémi Casty, Vincent Duport, Olivier Elima, Morgan Escare, Jamal Fakir, Kevin Larroyer, Antoni Maria, Grégory Mounis, Éloi Pellissier, Mickael Simon, Frédéric Vaccari (*Catalan Dragons*); Andrew Bentley, Kane Bentley (*Toulouse olympique XIII*); Theo Fages (*Salford Red Devils*); Benjamin Garcia (*Brisbane Broncos*); Tony Gigot (*Sporting olympique Avignon XIII*); Clint Greenhields (*North Queensland Cowboys*); Younes Khattabi (*AS Carcassonne XIII*); Sebastian Raguin (*St Esteve XIII Catalan*); Cyril Stacul (*FC Lezignan XIII*).
Entraîneur principal : Richard Agar.

IRLANDE Dave Allen, Eamon O'Carroll (*Widnes Vikings*); Luke Amblar (*Halifax*); Bob Beswick, Simon Finnigan, Stuart Littler (*Leigh Centurions*); Damien Blanch (*Catalan Dragons*); Danny Bridge, Ben Currie, Simon Grix, Tyrone McCarthy, James Mendeika (*Warrington Wolves*); Liam Finn (*Featherstone Rovers*); Scott Grix, Anthony Mullally (*Huddersfield Giants*); Kurt Haggerty (*Barrow Raiders*); James Hasson (*Manly Sea Eagles*); Rory Kosteajyn (*North Queensland Cowboys*); Apirana Pewhairangi (*Parramatta Eels*); Pat Richards (*Wigan Warriors*); Colton Roche (*Sheffield Eagles*); Marc Sneyd (*Castleford Tigers*); Joshua Toole (*St George Illawarra Dragons*); Brett White (*Canberra Raiders*).
Entraîneur principal : Mark Aston.

ITALIE Christophe Calegari (*FC Lezignan XIII*); Gioele Celerino (*North West Roosters*); Chris Centreon (*North Sydney Bears*); Fabrizio Ciauro (*Brescia RFL*); Cameron Ciraldo (*Penrith Panthers*); Ben Falcone, Sam Gardel (*Souths Logan Magpies*); Ryan Ghetti (*Northern Pride*); Aiden Guerra, Anthony Minichiello (*Sydney Roosters*); Gavin Hixco (*Central Capras*); Anthony Laffranchi (*St Helens*); Joshua Mantellato (*Newcastle Knights*); Vitaliano Mauro (*Salford Red Devils*); Mark Minichiello (*Gold Coast Titans*); Raymond Nasso (*Sporting olympique Avignon XIII*); Dean Parata (*Parramatta Eels*); Joel Riethmuller (*North Queensland Cowboys*); James Saltonstall (*Warrington Wolves*); Brendan Santi (*Wests Tigers*); Kade Snowden (*Cronulla-Sutherland Sharks*); James Tedesco (*Wests Tigers*); Ryan Tramonte (*Windsor Wolves*); Paul Vaughan (*Canberra Raiders*).
Entraîneur principal : Carlo Napolitano.

NOUVELLE-ZÉLANDE Jesse Bromwich (*Melbourne Storm*); Greg Eastwood, Krisnan Inu, Sam Kasiano, Frank Pritchard (*Canterbury-Bankstown Bulldogs*); Kieran Foran (*Manly-Warringah Sea Eagles*); Alex Glenn, Josh Hoffman (*Brisbane Broncos*); Bryson Goodwin, Issac Luke (*South Sydney Rabbitohs*); Shaun Johnson, Thomas Leuluai, Kevin Locke, Simon Mannering, Ben Matulino, Elijah Taylor, Manu Vatuvei (*New Zealand Warriors*); Sam Moa, Frank-Paul Nuuausala, Roger Tuivasa-Sheck, Jared Waerea-Hargreaves, Sonny Bill Williams (*Sydney Roosters*); Jason Nightingale (*St George Illawarra Dragons*); Dean Whare (*Penrith Panthers*).
Entraîneur principal : Stephen Kearney.

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE Josiah Abavu, Israel Eliab, Richard Kambo, Sebastian Pandia (*Port Moresby Vipers*); Paul Aiton (*Wakefield Trinity Wildcats*); Dion Aiyé, Ase Boas (*Rabaul Gurias*); Wellington Albert, Mark Mexico (*Lae Tigers*); Jason Chan (*Huddersfield Giants*); Neville Costigan (*Newcastle Knights*); Roger Laka (*Enga Mkioks*); Enoch Maki, Charlie Wabo (*Mendi Muruks*); Larsen Marabe (*Orange CYMS*); Bosam McDonald (*Sydney Roosters*); David Mead (*Gold Coast Titans*); Jessie Joe Mandoa (*Whitehaven*); Francis Panui (*Rabaul Gurias*); James Segeyaro (*Penrith Panthers*); Jason Tali (*Mount Hagen Eagles*); Ray Thompson (*North Queensland Cowboys*); Menzie Yere (*Sheffield Eagles*).
Entraîneur principal : Adrian Lam.

SAMOA Leeson Ah Mau (*St George Illawarra Dragons*); David Fa'alogu, Joseph Leilua (*Newcastle Knights*); Pita Godinet, Edward Purcell, Suaia Matagi (*New Zealand Warriors*); Harrison Hansen (*Wigan Warriors*); Masada Iosefa (*Wests Tigers*); Faleniu Iosi (*Letava Bulldogs*); Tim Lafai (*Canterbury-Bankstown Bulldogs*); Teofilo Lepou (*Marist Saints*); Reni Maitua, Ben Roberts (*Parramatta Eels*); Penani Manumaleali (*Cronulla-Sutherland Sharks*); Mose Masoe (*Penrith Panthers*); Arden McCarthy (*Pointchevalier*); Anthony Milford (*Canberra Raiders*); Junior Moors (*Melbourne Storm*); Iosia Soliola (*St Helens*); Sauaso Sue (*Wests Tigers*).
Entraîneur principal : Matt Parish.

ÉCOSSE Danny Addy (*Bradford Bulls*); Sam Barlow (*Halifax*); Darry Brough, Dale Ferguson (*Huddersfield Giants*); Brett Carter, Brett Phillips (*Warrington Town*); Luke Douglas, Matthew Russell (*Gold Coast Titans*); Ben Fisher, Alex Hurst (*London Broncos*); Ben Hellewell (*Featherstone Rovers*); Andrew Henderson, Alex Szostak, Mitchell Stringer (*Sheffield Eagles*); Ian Henderson (*Catalan Dragons*); Ben Kavanagh (*Widnes Vikings*); Kane Linnett (*Gold Coast Titans*); Rhys Lovgrove, Adam Walker, Jonathan Walker (*Hull KR*); Gareth Moore (*Batley Bulldogs*); David Scott (*Featherstone Rovers*); Peter Wallace (*Brisbane Broncos*); Oliver Wilkes (*Wakefield Trinity Wildcats*).
Entraîneur principal : Steve McCormack.

TONGA Sosaia Feki, Nesiiani Mataitonga, Patrick Politini (*Cronulla-Sutherland Sharks*); Glen Fisi'iahi, Siliva Havili, Konrad Hurrell (*New Zealand Warriors*); Mahe Fonua (*Melbourne Storm*); Daniel Foster, Sika Manu (*Penrith Panthers*); Sydney Haves (*Liahona Old Boys*); Brent Kite (*Manly Sea Eagles*); Samsoni Langi, Nafe Seluini, Daniel Tupou (*Sydney Roosters*); Siatonga Likiliki (*Newcastle Knights*); Willie Manu (*St Helens*); Fufui Moimoi, Peni Terepo, Siosa Vave (*Parramatta Eels*); Ben Murdoch-Masila (*Wests Tigers*); Mickey Paea (*Hull KR*); Ukuma Ta'ai (*Huddersfield Giants*); Jorge Taufua (*Manly-Warringah Sea Eagles*); Jason Taumololo (*North Queensland Cowboys*).
Entraîneur principal : Charlie Tonga.

ÉTATS-UNIS Mark Cantoni (*Dalby*); Andrew Durutalo (*USA Eagles*); Bureta Faramio (*Mackay Cutters*); Gabriel Farley (*Southampton Dragons*); Kristian Freed (*Racing Club Lezures*); Michael Garvey (*Pennsylvania Bulls*); Roman Hifo (*Papakura Sea Eagles*); Daniel Howard (*Wentworthville Magpies*); Stephen Howard (*Tuggerong Bushrangers*); Judah Lavulo (*Cabrarnatta*); Haveatama Luani (*Wests Tigers*); David Marando (*Belrose Eagles*); Ryan McGoldrick (*Salford Red Devils*); Clint Newton (*Penrith Panthers*); Mark Offerdahl (*AS Carcassonne XIII*); Joseph Paulo (*Parramatta Eels*); Junior Paulo (*Windsor Wolves*); Matthew Petersen (*Cudgen Hornets*); Craig Priestly (*Southampton Dragons*); Tuisegasega Samoa (*Redcliffe Dolphins*); Matthew Shipway (*South Featherstone*); Les Soloi (*Featherstone Rovers*); Lelalutalo Tagaloa (*Hawaii Chiefs*); Taylor Welch (*Chicago Griffins*).
Entraîneur principal : Terry Matterson.

PAYS DE GALLES Neil Budworth (*Sans club*); Ross Divorly (*Halifax*); Gil Dudson, Ben Flower, Rhodri Lloyd (*Wigan Warriors*); Jacob Emmitt, Jordan James (*Salford Red Devils*); Ben Evans, Elliot Kear (*Bradford Bulls*); Rhys Evans, Rhys Williams (*Warrington Wolves*); Daniel Fleming (*Castleford Tigers*); Tyson Frizzell (*St George Illawarra Dragons*); James Gurgiens (*North Devils*); Danny Jones (*Keighley Cougars*); Craig Kopczak (*Huddersfield Giants*); Peter Lupton (*Warrington Town*); Rob Massam (*North Wales Crusaders*); Lame Patrick (*Huddersfield Giants*); Christiana Roets (*North Wales Crusaders*); Matt Seakam (*Wynnum Manly Seagulls*); Anthony Walker (*St Helens*); Ian Webster (*Central Queensland Capras*); Lloyd White (*Widnes Vikings*).
Entraîneur principal : Iestyn Harris. ■



L'interview

RICHARD AGAR - SÉLECTIONNEUR DU XIII DE FRANCE LE SÉLECTIONNEUR FRANÇAIS LIVRE SON REGARD SUR LA PROGRESSION DE SON ÉQUIPE, SON PROJET DE JEU, SES OBJECTIFS ET... SONNY BILL WILLIAMS, QUE LA FRANCE AFFRONTERA À AVIGNON. FACE À LA PRESSION, IL DÉDRAMATISE : « C'EST LA POULE DE LA JOIE ! »

« La qualification, au minimum »

Propos recueillis par Simon VALZER
simon.valzer@midi-olympique.fr

Quel bilan tirez-vous du stage de préparation de trois semaines ?

Nous sommes satisfaits de la progression du groupe. Les charges de travail ont été augmentées de semaine en semaine et le groupe y a bien réagi. De toutes façons, je n'en attendais pas moins d'eux, car je sais qu'ils travaillent bien toute l'année. Ces trois semaines nous ont permis d'intégrer toutes les spécificités du jeu que nous souhaitons mettre en place. Il nous a aussi permis de renforcer le groupe, en passant de bons moments ensemble...

Lors de notre dernier entretien, vous évoquiez un « code du comportement ». Les joueurs l'ont-ils respecté ?

Tout à fait ! Ils l'ont respecté à la lettre. Nous l'avons aussi fait évoluer...

C'est-à-dire ?

Nous avons fait appel à un expert en matière de « team building » (*cohésion de groupe, N.D.L.R.*), qui a déjà travaillé avec de nombreuses équipes sportives comme Manchester United en football, ou encore Warrington en rugby à XIII. Il nous a aidés à mettre en application un certain nombre de principes et de valeurs que nous avions identifiés. Par exemple, nous avons remarqué que les joueurs ne se félicitaient pas suffisamment pour ce qu'ils faisaient. Je pense que c'est une habitude française ! (*rires*) Mais attention : cela marche aussi dans l'autre sens !

Le fort contingent de joueurs des Dragons catalans signifie-t-il que vous allez jouer de la même façon ?

Je pense qu'en tant qu'entraîneur, il est important que j'apporte ma touche à cette équipe. Ceci étant dit, je sais aussi que ces garçons sont très bien entraînés tout au long de l'année, et que ce que je leur propose n'est pas radicalement différent de ce qu'ils font en club, notamment en défense. Il serait stupide de vouloir tout changer. Mais il faut aussi comprendre que bon nombre des cadres des Catalans ne figurent pas en équipe de France et que, par conséquent, je dois proposer un système de jeu en adéquation avec les forces en présence. Voilà pourquoi nous avons mis au point quelques combinaisons...

S'agit-il de votre fameuse « touche » ?

Exactement. Nous avons voulu leur fournir de nouvelles solutions sur les mouvements offensifs.

Mouvements que vos adversaires n'auront pu visionner à la vidéo...

(*rires*) Tout à fait ! Et vous savez, nous veillons vraiment à leur donner le moins d'informations possible. Pour autant, il ne faut pas s'attendre à une révolution : ce sont juste quelques différences qui offrent de nouvelles options aux joueurs, en s'appuyant sur leurs qualités.

Vous commencerez la compétition contre la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Quel regard portez-vous sur cette sélection ?

Cette équipe a toujours été dense et agressive. Ces joueurs adorent les chocs, le défi. Nous les avons vus contre la sélection du Premier ministre australien : leur engagement était sans faille, mais ils manquaient de stratégie. Par ailleurs, nombre de leurs cadres n'étaient pas là. Alors pour me faire une idée claire, je suis allé les voir jouer contre l'Écosse samedi, dans le Yorkshire. C'est là que l'on a vu leur vrai visage.

Vous avez préparé votre match à partir de ces observations...

Oui, mais je peux d'ores et déjà vous dire que l'on s'attend à un match très rude. En club, j'ai entraîné Paul Aiton (*talonneur et capitaine de la Papouasie-Nouvelle-Guinée*), et c'est l'un des mecs les plus coriaces que j'ai jamais vu, tant sur le plan physique que mental. Beaucoup de ses coéquipiers sont comme lui.

Ce match se jouera à Hull, en Angleterre. Les conditions climatiques pourraient-elles vous favoriser ?

Certes, nos joueurs ont davantage l'habitude de jouer dans ces conditions. Mais nous serions heureux si le match se jouait dans de bonnes conditions. Par ailleurs, de nombreux joueurs Papous ont évolué en Angleterre. Ils sont donc familiers du climat anglais. Enfin, je me souviens qu'historiquement, les Papous ne ratent jamais leur premier match de Coupe du monde. Je me souviens qu'au dernier Mondial, ils avaient fait souffrir l'Angleterre pour leur premier match... Et Paul m'a prévenu que ses joueurs seraient remontés.

Sonny Bill Williams constitue-t-il un avantage décisif pour les Kivis ?

Il est surtout un avantage décisif pour la compétition... C'est le meilleur joueur au monde !

À XIII ou à XV ?

Les deux ! J'ai suivi tous ses matchs avec les Sydney Roosters. Faites-moi confiance, je sais à quel point il est excellent.

Qu'est-ce qui le rend si spécial ?

Son habileté technique est unique. Ses attributs physiques le sont aussi : sa taille, son poids, sa vitesse, ses appuis et son habileté à la main... Il a tellement de qualités qu'il peut jouer partout derrière. Mentalement, il est habitué d'une vraie rage de vaincre, à tel point qu'il transcende ses coéquipiers. Personnellement, j'espère qu'il restera à XIII le plus longtemps possible.

En tant qu'entraîneur, allez-vous demander à vos joueurs de le surveiller particulièrement ?

Non. Vous savez, les Kivis ont tant d'excellents joueurs qu'il serait une erreur de croire que Sonny Bill Williams est leur principale atout. Le danger viendra de partout sur le terrain. Je dirai simplement à mes joueurs de profiter du moment et de tout donner pour ne rien regretter. Faire face à ces joueurs qui exécutent le Haka au milieu d'un stade d'Avignon qui sera plein à craquer, devant vos proches... Que demander de plus ?

Le statut d'outsider vous convient-il ?

Oui, cela ne m'inquiète pas. Les gens nous disent qu'on est dans la poule de la mort. Je dirais qu'on est plutôt dans la poule de la joie ! C'est excitant de jouer contre ces équipes ! Nous sommes des outsiders, mais plusieurs facteurs sont en notre faveur. Certaines équipes sont sur la route depuis six ou sept semaines. Ces joueurs n'ont pas vu leur famille depuis longtemps. Nos joueurs, eux, sont sûrement plus frais mentalement. Nous aurons aussi la chance de jouer deux matchs à domicile.

En un mot, quel est votre objectif ?

Une qualification, au minimum.

Votre XIII de départ contre la Papouasie-Nouvelle-Guinée pourrait-il comporter des surprises ?

Nous verrons bien. Le match contre les États-Unis (*défaite 22-18*) nous a apporté quelques enseignements précieux. Nous avons un noyau dur, avec des joueurs comme Rémi Casty, Thomas Bosc, Olivier Elima... Nous avons besoin d'eux. Mais sur d'autres postes, les choses sont plus incertaines : au centre, ou à l'aile par exemple, ou encore concernant la composition de notre banc, qui dépend aussi des spécificités de l'adversaire. ■

XIII DE FRANCE LES TRICOLORS ESPÈRENT LAVER L'AFFRONT DE LA DERNIÈRE COUPE DU MONDE EN 2008, AU BOUT DE LAQUELLE ILS AVAIENT TERMINÉ À LA DERNIÈRE PLACE. POUR CETTE ÉDITION 2013, UN NOUVEL ÉTAT D'ESPRIT ANIME L'ÉQUIPE DE FRANCE QUI EST DÉCIDIÉE À JOUER PLEINEMENT SA CHANCE.

LES BLEUS EN QUÊTE D'EXPLOIT

Par Didier NAVARRE
didiernavarre@orange.fr

En cinquante-neuf ans d'histoire, la Coupe du monde de rugby à XIII a fait le bonheur — seulement — de trois nations : l'Australie, l'Angleterre (à l'époque la Grande-Bretagne) et la Nouvelle-Zélande, le champion du monde en titre. L'autre nation qui s'est distinguée dans le concert mondial, les moins de 30 ans ne le savent certainement pas, c'est l'équipe de France.

À deux reprises, en 1954 et en 1968, les Tricolores se sont hissés en finale. D'ailleurs, le père fondateur de cette compétition internationale est un Français, autochone d'origine, Paul Barrière (ancien président de la Fédération) qui a mis sur pied ce tournoi mondial avec l'appui d'établissements bancaires et avec l'aide de présidents de clubs professionnels de football. D'ailleurs, une rencontre (France — Australie) fut jouée à Nantes. Pour la première Coupe du monde de l'histoire, la France avait manqué le coche au Parc des Princes, face à la Grande-Bretagne. En plein mois de mai 1968, loin de

l'agitation sociale qui sévissait en France, l'équipe nationale s'était distinguée en Australie, en disputant la finale face aux Kangourous (défaite 20 à 2 à Sydney). Plus près de nous, les rendez-vous des Bleus au niveau mondial furent manqués. Notamment en 2008 : les Tricolores ont terminé à la dernière place après deux cuisantes défaites face au îles Fidji (6-42) et aux Samoa (10-42).

SEPT MALHEUREUX RESCAPÉS

Un très mauvais souvenir que veut effacer de leur mémoire le capitaine Olivier Elima, Thomas Bosc, Jamal Fakir, Grégory Mounis, Sébastien Raguin, Jean-Christophe Baile et Rémy Casty. Ces sept malheureux rescapés de 2008 souhaitent laver cet affront. Un doux rêve ? Non, le défi est réalisable. Le groupe des vingt-quatre est articulé autour d'une épine dorsale des Dragons catalans, le seul club professionnel français engagé en Super League. Les autres joueurs sélectionnés évoluent certes dans des clubs disputant le championnat domestique. Et tous ont eu une expérience professionnelle, que ce soit les frères Bentley, sociétaires du Toulouse olympique, le Lézignanais Cyril

Stacul, le Carcassonnais Youness Khattabi, l'Avignonnais Tony Gigot qui sont tous passés par les Dragons catalans.

Outre l'expérience de ce groupe, le capitaine Elima avoue : « Nous avons un état d'esprit solide. Au sein de l'équipe, nous tirons tous dans le même sens, nous avons des ambitions semblables. Nous voulons faire avancer cette équipe de France ».

Une valeur à laquelle est sensible Richard Agar, le sélectionneur d'origine anglaise, qui affirme les ambitions françaises. Cet homme de défi est prêt à mener l'équipe de France à la qualification en quarts de finale. Une ambition qui passe au moins par un succès face à la Papouasie-Nouvelle-Guinée ou contre les Samoa. L'autre adversaire, la Nouvelle-Zélande, semble intouchable. Dans l'hypothèse d'un double succès face aux Samoa et à la Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'équipe pourrait retrouver l'Irlande ou les Fidji en quart de finale. La perspective d'une demi-finale pourrait être alors envisagée. Toutes les forces vives du XIII de France y croient même si, samedi soir à Toulouse, les États-Unis ont créé une surprise en s'imposant 22 à 18 face aux Tricolores lors de l'ultime match amical. ■

Mutuelle du Rempart

> COMPLÉMENTAIRE SANTÉ ET PRÉVOYANCE



Imaginer demain

PARTICULIERS, ENTREPRISES,
TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS,
SALARIÉS OU EN RECHERCHE D'EMPLOI,
AGENTS TERRITORIAUX,
PROFESIONS LIBÉRALES,
ÉTIUDIANTS, APPRENTIS, RETRAITÉS.

SIÈGE SOCIAL
4/6 bd de Strasbourg - BP 7161
31072 Toulouse - Cedex 7
05 62 15 07 00

> www.mutuelledurempart.fr



L'ESPRIT MUTUALISTE depuis 1937

Mutuelle soumise aux dispositions de l'article 164 du Code de la Mutualité, immatriculée sous le n° SIREN 7780037 et affiliée à la Fédération Nationale Indépendante des Mutuelles (FNIM).

VINGT-QUATRE JOUEURS FRANÇAIS VONT PARTICIPER À CET ÉVÉNEMENT MONDIAL. SÉBASTIEN RAGUIN, THOMAS BOSCH, GRÉGORI MOUNIS, RÉMI CASTY, OLIVIER ELIMA, JEAN-PHILIPPE BAILE ET JAMAL FAKIR SONT LES RESCAPÉS DU MONDIAL 2008.



LES BLEUS AU CRIBLE

GREENSHIELDS Clint

Poste Arrière (1)
Mensurations, âge 1,82 m ; 89 kg, 31 ans
Sélections 2

Il est australien d'origine. Pendant cinq saisons, de 2007 à 2012, il a été l'ultime rempart des Dragons catalans dont il a participé à la belle aventure sportive lors de la finale de Cup qui a mené le représentant français à la finale de la Coupe d'Angleterre à Wembley face à St Helens lors de la saison 2007. Malgré la défaite face aux Saints (8-30), cette finale reste à jamais le meilleur souvenir de Clint, actuellement sous contrat avec les Cowboys du North Queensland. Cet arrière aux jambes de feu va revenir en France pour une « pige » sous les couleurs de Limoux. Plus près de nous, son objectif principal est de mener l'équipe de France aux quarts de finale de ce Mondial.



GARDAGE Damien

Poste Ailier (2-5)
Mensurations, âge 1,72 m ; 85 kg, 21 ans
Sélections 2

Appelé à la tête suite au forfait de Clément Soubeyras et de Mathias Pala, le pensionnaire de Saint-Estève-XIII catalan ne demande qu'à être abrévité de ballons. Doté d'une belle pointe de vitesse, le jeune Lézignanais avait impressionné en 2012 lors sa première apparition avec les Dragons catalans en Coupe d'Angleterre. Ce ne sont pas les Vikings de Winesnes qui pourront avancer le contraire, en ayant encaissé quatre essais de cet ailier supersonique, qui doit cependant encore travailler sa technique individuelle en défense et ses réceptions sur les balles hautes. Mais une fois mis sur orbite...



ESCARÉ Morgan

Poste Ailier (2-5)
Mensurations, âge 1,72 m, 74 kg, 22 ans
Sélections 0

Un phénomène. Une curiosité. Avec son gabarit pas vraiment taillé pour les grandes batailles, Morgan Escaré sort pourtant à chaque fois son épingle du jeu. Révélé au grand jour cette saison avec les Dragons catalans à l'arrière suite à la blessure de Brent Webb, ce joueur de poche s'est taillé en un temps record une sacrée réputation de serial-marqueur ! Le genre de bonhomme à faire basculer une rencontre à lui tout seul, sur une accélération, une feinte de passe, un cadrage-débordement, un crochet... Le public du stade Gilbert-Brunus, à Perpignan, en a fait son chouchou et les nations qui s'apprêtent à le rencontrer pour ce Mondial, vont le surveiller de très près.



STACUL Cyril

Poste Ailier (2-5)
Mensurations, âge 1,78 m, 88 kg, 29 ans
Sélections 15

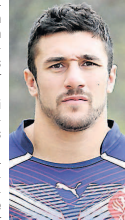
Il est originaire de Villeneuve-sur-Lot, le berceau du treize français. C'est sur la pelouse de la Myre-Mory qu'il a connu ses premières sensations et son premier match en équipe fanion avec la formation villeneuveuse. Cet attaquant taillé dans le roc, dur au mal et excellent défenseur, a ensuite prolongé sa carrière au sein de Saint-Estève-XIII catalan. Il a ensuite signé un contrat professionnel chez les Dragons catalans avec à son actif 67 matchs en Super League en cinq saisons. En 2012, il relance sa carrière à Pia où il a contribué à la conquête du titre salanquais de la précédente saison. Cette année, il vient relever le défi sportif à Lézignan et ambitionne une qualification avec les Bleus en quarts.



YACCARI Frédéric

Poste Ailier (2-5)
Mensurations, âge 1,82 m, 90 kg, 26 ans
Sélections 7

Si ces coéquipiers Morgan Escaré et Damien Gardage le devancent de quelques dixièmes sur 100 mètres, Frédéric Vaccari possède de véritables qualités d'ailier. Démarrage, explosivité, grande résistance au plaquage, son poste il le connaît par cœur, puisqu'il le pratique depuis toujours avec assiduité. Ce qui lui a valu un fauteuil de titulaire cette saison avec les Dragons catalans. Sa vivacité permet également très souvent de gagner quelques précieux mètres lorsqu'il s'extrait de derrière le tenu pour soulager les avants. Frédéric Vaccari des Dragons catalans peut être considéré comme une valeur sûre.



BAILE Jean-Philippe

Poste Trois-quarts centre (3-4)
Mensurations, âge 1,81 m, 90 kg, 30 ans
Sélections 10

Monsieur sécurité. Joueur polyvalent par excellence, le fils de Christian Baile (ancienne légende du XIII de Carcassonne) fait partie du cercle très fermé de ceux qui ne déçoivent jamais. Et si le poste de trois-quarts centre semble lui coller le mieux à la peau, Jean-Philippe Baile n'est jamais avare de bravoure pour dépanner en troisième ou deuxième ligne et même au talonnage, un poste que l'ancien coach catalan Mick Pottier lui avait parfois confié. Électrique ballon en main et intraitable sur l'homme, le « gavatx » de Catalogne est un atout supplémentaire dans la manche du coach tricolore Richard Agar.



DUPORT Vincent

Poste Trois-quarts centre (3-4)
Mensurations, âge 1,82 m, 93 kg, 26 ans
Sélections 12

Son rôle est simple : percuter, percuter, servir, décaler, orienter et marquer. Le meilleur trois-quarts centre de l'Hexagone est prêt à assurer son rôle de nouveau patron des lignes arrière, tant ses prestations grand format avec les Dragons catalans éblouissent la Super League. Formé en deuxième ligne, le Provencal a vite appris les subtilités du poste au plus haut niveau. Et si la puissance reste sa marque de fabrique, ce monstre de travail ne néglige jamais l'évitement, le contournement, ni les passes sur un pas. Capable de s'exprimer dans tous les registres, Vincent Duport ne craint personne. Et son duel face à Sonny Bill Williams fait saliver d'avance...



KHATTABI Youness

Poste Trois-quarts centre (3-4)
Mensurations, âge 1,80 m, 92 kg, 29 ans
Sélections 2

C'est une arme à glace. Un corps taillé dans le muscle. Youness formé à Carpentras n'a que deux sélections à son actif. Cependant il a du talent à revendre et une performance que bien des pros des sports collectifs envieraient. Il a été le premier Français à inscrire un essai à Wembley lors de la finale de la Cup face à St Helens sous le maillot des Dragons catalans en 2007. Un match qui a marqué à jamais sa carrière. Licencié l'an passé à Avignon, il a largement contribué au succès vaclusien en finale de la Coupe face à Limoux. Passé à Carcassonne, il espère cette saison étoffer son palmarès et contribuer à cette belle aventure de l'équipe de France dans ce Mondial 2013.



BOSCH Thomas

Poste Demi d'ouverture (6)
Mensurations, âge 1,82 m, 89 kg, 30 ans
Sélections 21

Vista, jeu au pied, intelligence. Pur produit de Saint-Estève-XIII catalan, le joueur protégé des lignes arrière des lignes arrière des lignes arrière chez les jeunes, « Bosch » est toutefois victime de ses nombreuses qualités, qui l'ont promené chez les professionnels de l'arrière à l'aille, au centre, et toute la saison dernière au poste de demi de mêlée. Considéré comme un des joueurs les plus doués de la Super League, il semble avoir atteint la pleine maturité à 30 ans, et fait partie des cadres du XIII de France.



GIGOT Tony

Poste Demi d'ouverture (6)
Mensurations, âge 1,82 m, 90 kg, 23 ans
Sélections 21

Jeune, il était destiné à une carrière de footballeur. Certains pensent même qu'il aurait pu devenir professionnel. Le hasard d'une rencontre l'a menée à l'école de rugby du SO Avignon. Il a enchaîné ensuite les sélections en cadets, et en juniors. Titulaire très jeune au sein de l'équipe fanion avignonnaise, il a été contacté par les Dragons catalans où son nom a souvent été coché sur les feuilles de match en Super League. En 2010, il a répondu aux sirènes londoniennes des Harlequins pour une pige estivale. Un ouvrier qui se fait remarquer par la justesse de son geste et qui affectionne les interceptions.



BARTHOU William

Poste Demi de mêlée (7)
Mensurations, âge 1,75 m, 78 kg, 23 ans
Sélections 7

Organisateur, distributeur, clairvoyant, malin et pas gauche du tout au pied, William Barthou possède beaucoup d'atouts pour devenir le principal animateur des Coqs. La présence chez les Dragons catalans de l'incontournable Scott Dureau le relègue pour l'heure dans l'ombre, ainsi c'est surtout pour le compte de l'équipe réserve qu'il opère avec succès. Au point d'avoir décroché le titre de joueur de l'année au terme de l'édition 2011-2012 dans l'élite française avec vingt-deux essais inscrits. La Coupe du monde pourrait aider à grandir encore ce joyau de la discipline, capable d'évoluer avec autant d'efficacité au talonnage.



FAGES Théo

Poste Demi de mêlée (7)
Mensurations, âge 1,73 m, 78 kg, 19 ans
Sélections 0

C'est la petite merveille de cette équipe de France. Ce jeune Catalan, formé à Pia, a tenté très jeune l'aventure d'une expérience outre-Manche. À 18 ans, il s'est trouvé titulaire à Salford, au sein d'une formation qui a été cette saison en difficultés sportives. Dans la complexité, le jeune Salanquais a réussi à surmonter. Pour sa première titularisation face à Wigan, il a été élu homme du match. Une jeunesse qui n'a pas été un obstacle pour Richard Agar lequel pense que c'est un futur grand de la discipline malgré aucune sélection à son actif. Une passion du rugby à XIII qui lui a été transmise par Pascal, son père international à 15 reprises et qui a disputé le Mondial en 1995.



Photos: Jean Rogé

LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE RUGBY À XIII REMERCIE SES PARTENAIRES DU MATCH FRANCE/NOUVELLE-ZÉLANDE



**MOUNIS
Grégory**

Poste Troisième ligne (13)
Mensurations, âge 1,82 m, 97 kg, 28 ans
Sélections 22

● Bien que formé au poste de demi d'ouverture dans les catégories de jeunes à Saint-Estève XIII catalan, Grégory s'est installé peu à peu en troisième ligne. À l'exception de plusieurs piges en deuxième ligne et parfois même au talonnage (un poste pour lequel il n'a que très peu d'affection), c'est flanqué du numéro 13 dans le dos que cet élément, présent depuis 2006 chez les Sang et Or, donne la pleine mesure de son talent. Excellent distributeur, parfait dans ses libérations de cuirs après contact, gros défenseur, et non moins... buteur, « Greg » possède un bagage technique au-dessus de la norme, ce qui le rend indispensable.

**GARCIA
Benjamin**

Poste Deuxième ligne (11-12)
Mensurations, âge 1,80 m, 102 kg, 21 ans
Sélections 0

● Appelé de dernière minute, le jeune joueur provençal représente un peu la surprise du XIII de France. Formé au club d'Avignon, et parti en sac à dos il y a trois ans direction l'Australie pour tenter sa chance, cet ancien junior du club des Brisbane Broncos, possède de nombreux atouts pour réussir. Dur au mal, inlassable plaqueur et puissant au contact, le nouveau pensionnaire des Dragons catalans devrait surtout emmagasiner du temps de jeu tout le long de cette saison avec l'équipe réserve avant de postuler pour une place de titulaire. Mais comme rien n'est jamais écrit et si, en attendant, Benjamin s'imposait avec le XIII de France ?

**LARROYER
Kevin**

Poste Deuxième ligne (11-12)
Mensurations, âge 1,83 m, 102 kg, 24 ans
Sélections 4

● Des bras énormes, un rapport poids-vitesse des plus intéressants, et un bagage technique qui ne l'est pas moins, le Toulousain fait partie des valeurs montées au niveau national. Sa saison pleine avec les Dragons catalans en atteste, même si, par moments, ce deuxième ligne taillé dans le roc peut se rendre coupable du geste de trop. Mais une chose est sûre, sa puissance de pénétration fait souvent mouche. Formé à Toulouse avant d'intégrer l'effectif catalan voici désormais deux ans, le bonhomme a réalisé d'énormes progrès en un temps record. À l'issue de la Coupe du monde, il rejoindra l'équipe de Hull KR. Un nouveau défi.

**RAGUIN
Sébastien**

Poste Deuxième ligne (11-12)
Mensurations, âge 1,89 m, 105 kg, 33 ans
Sélections 27

● Le doyen. Le plus capé du groupe tricolore. Auteur d'une excellente saison avec le club de Saint-Estève XIII catalan, Sébastien Raguin ne semble jamais rassasié de défis. Excellent manieur de ballons, puissant et fin technicien, le manager-général des Dragons catalans aura pour mission de montrer l'exemple auprès des plus jeunes joueurs. Deuxième ligne de formation au club de Toulouse olympique, mais poussé au centre de l'attaque depuis 2007 sous les couleurs catalanes, Sébastien Raguin offre ainsi deux options au staff tricolore à l'instant de composer une feuille de match. Un atout précieux, indispensable même.

**BENTLEY
Andrew**

Poste Pilier (10-8)
Mensurations, âge 1,81 m, 99 kg, 28 ans
Sélections 7

● Il est tombé petit dans la marmite treiziste. Un héritage qui lui vient de son père, un pilier de La Réole qui a été son premier entraîneur. Andrew Bentley, est un avant de devoir qui ne rechigne pas aux tâches les plus ingrates. Un défenseur hors pair qui affectionne les duels et les défis. Tout au long de sa carrière, il a toujours honoré les couleurs qu'il a défendues, Villeneuve-sur-Lot, Marseille, Dragons, Lézignan et Pia, où l'an dernier, il a conquis le titre suprême de champion de France. Désormais toulousain, il espère mener avec son frère Kane le club de la Ville rose vers un heureux destin national et vers une intégration en Super League.

**CASTY
Rémi**

Poste Pilier (10-8)
Mensurations, âge 1,83 m ; 100 kg, 26 ans
Sélections 19

● Star malgré lui, malgré son immense simplicité. Rémi est le premier Français à avoir été élu dans la « dream team » de la Super League au terme de la saison 2012. Au printemps dernier, le désormais ancien capitaine des Dragons catalans, a décroché le contrat le plus envié de tous les treizistes de la planète : il rejoindra ainsi la saison prochaine les Sydney Roosters, champions d'Australie en titre ! Une magnifique récompense pour ce pilier que rien n'effraie, capable de briser n'importe quelle ligne de défense par une charge dont lui seul a le secret. Assurément, le « papa » de ce XIII de France.

**ELIMA
Olivier**

Poste Pilier (10-8)
Mensurations, âge 1,88 m, 102 kg, 30 ans
Sélections 27

● On le verrait bien réaliser le « petit guide du routard de la Super League ». Car depuis sa majorité, le bonhomme a sacrément roulé sa bosse outre-Manche. Pour le compte de Castleford dans un premier temps, puis Wakefield, avant de rejoindre le squad des Dragons de 2008 à 2012, et dans la foulée celui des Bulls de Bradford, avant de réapparaître chez les Catalans l'an dernier... Meneur d'hommes, charismatique et capable d'évoluer avec la même efficacité en pilier comme en deuxième ligne, on comprend mieux pourquoi après deux cents matchs de Super League, « Oli » fait partie des avant les plus respectés de la compétition.

**FAKIR
Jamal**

Poste Pilier (10-8)
Mensurations, âge 1,81 m, 105 kg, 31 ans
Sélections 22

● Il est sans doute le joueur le plus redouté du club France. Ses tampons spectaculaires tournent en boucle sur internet, et ses percussions rectilignes n'ont peut-être pas leur égal en Europe. Car, bien que déplacé de la deuxième à la première ligne il y a trois ans, « Jaja » incarne la puissance dans ce qu'elle a de plus fort. Et même si à trente et un ans, le bonhomme se sent un peu usé par les combats qu'il a menés, il confie également que cette équipe de France a une âme ; il va tout donner pour atteindre le objectif des quarts de finale. Ces coéquipiers tricolores vont apprécier. Ses futurs adversaires, certainement un peu moins...

**MARIA
Antoni**

Poste Pilier (10-8)
Mensurations, âge 1,89 m, 100 kg, 30 ans
Sélections 2

● S'il n'a pas l'envergure de Rémi Casty, de Jamal Fakir ou d'Olivier Elima en tête de mêlée, l'ancien Toulousain ne cesse toutefois de monter en puissance, régulièrement et sans perdre de temps. Habitué aux rudes joutes du Championship (deuxième division anglaise) avec le Toulouse olympique, puis de la Super League cette saison après une année passée chez les réservistes catalans, Antoni Maria s'est révélé au grand jour en 2012 à l'occasion d'une confrontation du XIII de France face au pays de Galles. Besogneux et appliqué, sa présence dans le groupe tricolore ne surprend personne. Mais la concurrence s'annonce rude.

**SIMON
Mickaël**

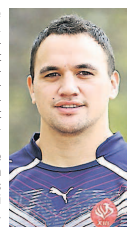
Poste Pilier (10-8)
Mensurations, âge 1,88 m, 105 kg, 26 ans
Sélections 9

● Discrèt, bossier et gros puncher. S'il n'est pas un grand « brasseur », jamais vraiment dans l'excès une fois que se ferme la porte du vestiaire, le Limouxin Mickaël Simon montre un autre visage sur le terrain. C'est là qu'il séduit ses supporters et partenaires par l'énergie qu'il déploie. Particulièrement constant dans l'effort et extrêmement incisif sur ses prises de balles une fois lancé à pleine allure, il est très rare de voir ce pilier né pour le poste perdre ses duels. Sa défense de plus en plus autoritaire laisse penser que le sélectionneur tricolore Richard Agar lui confiera des responsabilités au sein du paquet d'avants, ce qui n'est sur tout pas pour lui déplaire.

**BENTLEY
Kane**

Poste Talonneur (9)
Mensurations, âge 1,73 m, 92 kg, 26 ans
Sélections 12

● Il est le frère cadet d'Andrew. Tous deux sont fusionnels. Au point que certains pensent qu'ils sont jumeaux. Sur un terrain, ils sont parfaitement complémentaires. Kane, tout comme Andrew, est un défenseur hors pair. Un joueur qui aime le combat, le défi. Et, techniquement, Kane respire le rugby à XIII. Il a le geste toujours juste, le coup d'œil vif pour faire la différence. Il a évolué à Villeneuve, les Dragons catalans où, à 20 ans à peine, il a joué la finale de la Cup face à St Helens à Wembley en 2007 (défaite 30-8). Il a relancé sa carrière à Pia où il a été sacré champion de France aux côtés de son frère avant de migrer ensemble vers Toulouse.

**PELUSIER
Éloi**

Poste Talonneur (9)
Mensurations, âge 1,73 m ; 84 kg, 22 ans
Sélections 6

● Ses crochets sont dévastateurs, ses prises d'initiatives inimitables et déroulantes. À tout juste vingt-deux ans, ce talonneur formé à l'école catalane n'a cessé de surprendre, ses adversaires, et parfois même ses partenaires ! Il est tout à fait capable, par son culot, de filer entre les défenses les plus épaisses et en suivant de distribuer un « caramels » aux gabarits les plus imposants. Bref, un tempérament de feu qu'il parvient à canaliser au fil des matchs. Utilisé comme un impact-payer chez les Dragons catalans, le talonneur Éloi Pelussier apporte à chaque fois une étincelle (ou une détonation) aux offensives. Un vrai poison.



Cabinet LAFONT

ASSURANCES SPORTS & LOISIRS

Immatriculation Orias N° 07 012 597



Supporter du XIII de France

L'interview

CARLOS ZALDUENDO - PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION À XIII À SIX JOURS DU PREMIER MATCH OFFICIEL DE L'ÉQUIPE DE FRANCE, LE PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION S'EST CONFIÉ. COUPE DU MONDE, CHAMPIONNAT, SÉLECTION ET FORMATION, LES PROJETS NE MANQUENT PAS...

« Une poule impitoyable »

Propos recueillis par Didier NAVARRE
didiernavarre@orange.fr

Cette Coupe du monde 2013, avec l'organisation de deux matchs en France, est-elle un vecteur de développement pour votre discipline ?

En tout cas, c'est ce que nous espérons tous, un de nos objectifs. Pour le moment, l'aventure est lancée sur une bonne voie puisque nous avons la chance d'avoir deux matchs en France à la faveur du travail effectué par mon prédécesseur, Nicolas Larrat et de son équipe. Lors de notre élection, nous avons repris le dossier, pour faire en sorte que ce soit une réussite populaire, tant à Avignon et qu'à Perpignan. Dans notre démarche, nous avons souhaité mobiliser toutes les forces vives de notre discipline, à savoir les Ligues, les comités départementaux et les clubs. Par le système de rétrocession des places, tout le monde aura un intérêt financier. Nous avons aussi souhaité rapprocher l'équipe de France de ses supporters.

C'est-à-dire ?

De nombreux entraînements ont été ouverts au public, les joueurs ont fait de la promotion, auprès des écoles et des clubs. Toutes ces opérations ont été mises en place avec des institutions publiques et en collaboration avec les Ligues. Au final, c'est une réussite : sur Avignon, nous avons vendu plus de 15 000 places. Et sur Perpignan, objectivement, tous les voyants sont au vert pour remplir le stade. Le travail intense fait par les élus, les administratifs s'annonce comme une belle réussite populaire et financière. Il reste à relever le volet sportif.

Vous avez disputé la Coupe du monde 1972 en tant que joueur. Comment jugez-vous les chances françaises ?

Nous sommes dans une poule très relevée. Notre premier adversaire, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, c'est très loin de la France. En revanche, c'est proche de l'Australie... Le rugby à XIII est le sport national là-bas. D'ailleurs, le gouvernement a débloqué un million d'euros pour préparer cet événement et confié les rênes de cette équipe à une star australienne, Mal Meninga. C'est une équipe rapide, puissante, qui a des appuis, bien organisée en défense. En résumé, ça sera un match très dur. La Nouvelle-Zélande, le champion en titre, est le favori de la poule. Quant aux Samoa, tous les joueurs évoluent en NRL...

Pour atteindre les quarts de finale, il faut gagner un match. Lequel ?

Je fais totalement confiance à mon équipe. Mais à chaque rencontre, c'est un match coupé. Je le répète, c'est une poule impitoyable. À mon sens, l'équipe de France est au niveau des Samoa et de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Mais, il faudra le démontrer sur le terrain.

La France va-t-elle intégrer les Four-Nations prochainement ?

Pour 2014, c'est la Papouasie-Nouvelle-Guinée qui disputera les prochains Four-Nations. Mais pour l'avenir, je dois discuter avec les Néozélandais, qui sont intéressés par des échanges hors Coupe du monde et Four-Nations. Lors de ce Mondial, nous devons finaliser un calendrier avec des rencontres régulières. Au sein de la Fédération internationale, il y a une volonté de multiplier les rencontres afin que toutes les nations y trouvent leur compte.

Au sein de la Fédération, le projet d'un championnat continental devrait voir le jour. Les Gallois sont particulièrement motivés. Au sein du bureau européen, tout le monde s'est mis dans l'idée que le développement des Nations passait par la multiplication des échanges et des rencontres.

Le championnat fait débat. Il y a la possibilité d'un passage à dix qui n'est pas écartée. Ce n'est pas comme cela qu'il faut raisonner. Par la force des choses, nous avons mis sur pied une compétition avec vingt clubs qui implique les équipes d'Élite 2. En modifiant les règles et en intégrant le bonus défensif, nous avons rendu la compétition attractive. Quoi qu'il en soit, notre championnat est intéressant. Nous arriverons à une compétition à dix ou douze. Ne soyons pas pressés, laissons les clubs se structurer. ■



En bref...

FÉDÉRATION : SIGNATURE D'UNE CONVENTION AVEC L'UNSS

À l'occasion de la rencontre France - États-Unis, vendredi à Toulouse, le comité directeur de la Fédération treiziste avait convié avant la rencontre les membres du comité directeur de l'UNSS et son président, Jean-François Sautereau. Les deux parties ont signé une convention. Le rugby à XIII fait désormais partie des disciplines de l'UNSS. Un championnat de France va être mis sur pied au sein des sections jeunes masculines (cadets et juniors). Il est également prévu l'organisation d'une compétition nationale féminine universitaire. L'équipe de France universitaire devrait également retrouver le concert international.

QUINZE PRÉSIDENTS DEPUIS 1934

La Ligue treiziste est officiellement née le 6 avril 1934. À ce jour en 79 ans d'existence, le jeu à XIII puis

le rugby à XIII (depuis 1987) ont connu quinze présidents. Dans l'ordre chronologique, ce sont François Cadoret, Marcel Laborde, Paul Barrière (le père fondateur de la Coupe du monde), Claude Devernois, Raphaël Joué, Pierre Garrouste, René Mauriès, Jean-Paul Verduguer (ce dernier a exercé deux mandats après avoir cédé la présidence de 1981 à 1984 et de 1987 à 1991), Jacques Soppelsa, Gilbert Dautant, Nicolas Larrat et Carlos Zalduendo élu le 18 novembre 2012. Ce dernier a la particularité d'avoir été international (21 sélections entre 1971 et 1982). En tant que joueur, il a même disputé une Coupe du monde en 1972. Cette année-là, la France avait terminé troisième de la compétition derrière la Grande-Bretagne, l'Australie et devant la Nouvelle-Zélande. Elle s'était inclinée devant la Grande-Bretagne (13-4), l'Australie (31-9) et elle avait battu la Nouvelle-Zélande (20-9).

La Fédération en chiffres

Nombre de clubs recensés > 120 dont huit évoluent en Élite 1, douze en Élite 2 et vingt et un en division nationale 1. Les autres clubs disputent les championnats fédéraux. Des compétitions qui sont gérées par les commissions des épreuves des Ligues ainsi que les comités départementaux.

Nombre de ligues > Elles sont au nombre de six : Aquitaine, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Paca (Provence-Côte d'Azur), Rhône-Alpes.

Comités départementaux > 19 comités départementaux sont ainsi recensés : Alpes Maritimes, Ariège, Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Essonne, Gironde, Haute-Garonne, Hauts-de-Seine, Hérault, Loire, Loire-Atlantique, Lot-et-Garonne, Oise, Paris, Rhône, Roussillon, Tarn et Vaucluse.

Nombre de licenciés > Estimé à 11 000 licenciés.

Avec la pratique du Loisirs, près de 13 000 personnes pratiquent le rugby à XIII en France.

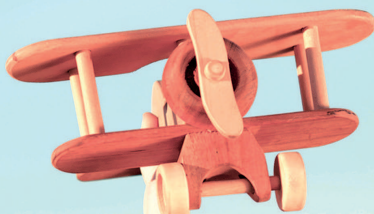
Féminines > Estimé à 800 licenciées.

Depuis 2000, est organisé un championnat régulier féminin composé de deux divisions. En Élite féminine, six équipes s'affrontent : le XIII provençal, Toulouse ovalie, Saint-Estève-XIII catalan, Bordeaux Biganos, Toulouse olympique. ■

Mutuelle du Rempart

> COMPLÉMENTAIRE SANTÉ ET PRÉVOYANCE

Imaginer
demain



PARTICULIERS, ENTREPRISES,
TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS,
SALARIÉS OU EN RECHERCHE D'EMPLOI,
AGENTS TERRITORIAUX,
PROFESSIONS LIBÉRALES,
ÉTUDIANTS, APPRENTIS, RETRAITÉS.

MUTUELLE DU
REMPART

SIÈGE SOCIAL
4/6, Bd de Strasbourg - BP 7161
31072 TOULOUSE Cedex 7
05 62 15 07 00

L'ESPRIT
MUTUALISTE
depuis 1932

> www.mutuelledurempart.fr



Suivez l'actualité du Rugby à XIII



@FFRXIII



FFR XIII

www.ffr13.fr

Fédération Française de Rugby à XIII
30 rue de l'Echiquier - 75010 PARIS

Tél : 01 75 44 97 57
Mail : contact@ffr13.fr